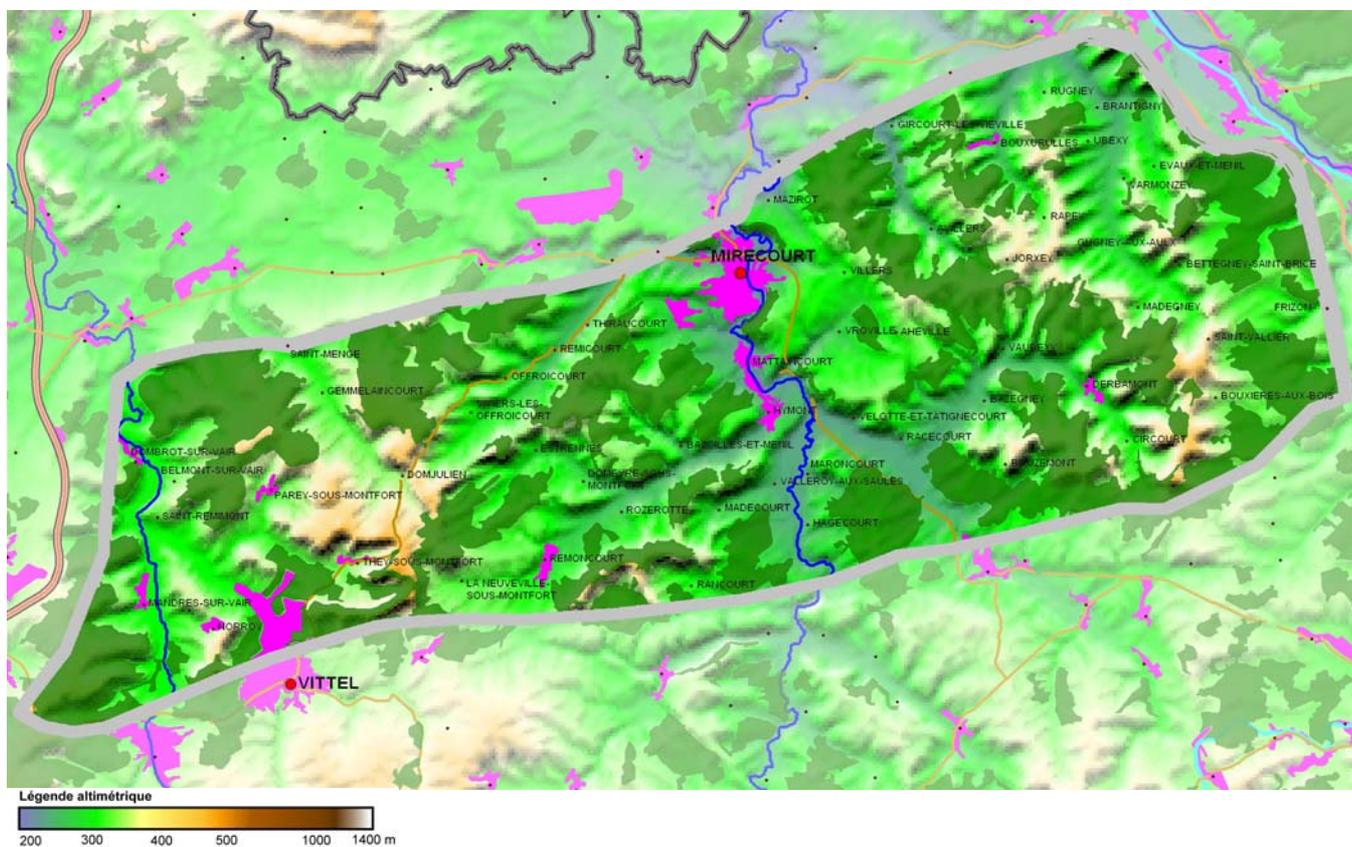


Les entités



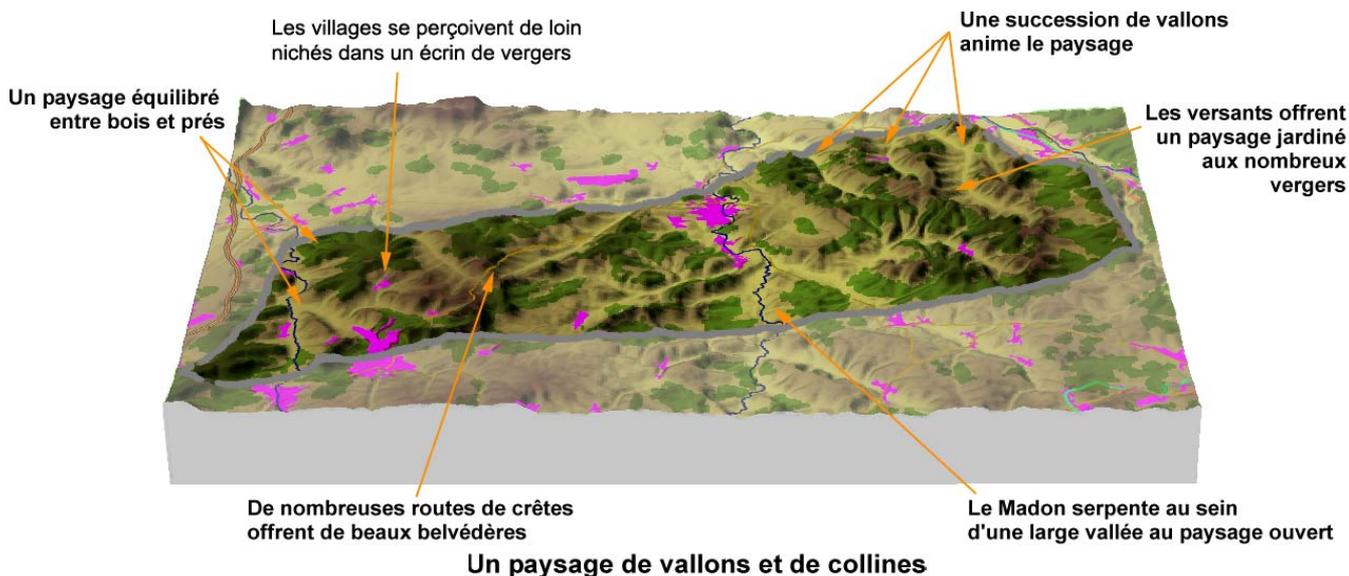
L'entité des Vallons sous Mirecourt marque la transition géologique entre les marnes qui se prolongent au nord vers le Xaintois et le calcaire coquiller s'étendant vers le sud.

Elle est bordée au nord par les paysages ouverts du Xaintois et au sud par ceux du plateau calcaire et des vallons du Madon. A l'est et à l'ouest des reliefs boisés annoncent les transitions vers la vallée de la Moselle et vers le Châtenois.

Vallons sous Mirecourt

Une succession de vallons

1. Portrait sensible



Un paysage aux formes douces

Le paysage offre ici une sensation de confort. Les formes douces des collines et des vallons tranchent avec les vastes paysages ouverts des entités voisines. Ce paysage ne se laisse pas découvrir d'un seul regard : il faut le parcourir car il change constamment selon la situation d'où il est observé. Depuis les fonds, le regard est calé par des versants agricoles, ponctués de boisements épars. Depuis les hauteurs, le regard porte souvent très loin. Cette alternance entre vues larges et visions plus restreintes est une caractéristique de cette entité.

Une succession de vallons

Les vallons offrent des dénivelés compris entre 50 et 100 mètres, mais les reliefs ne s'imposent pas toujours comme des repères : la sinuosité des vallons et la présence des bois atténuent la lecture du relief. Quelques sommets se détachent, formant de petites buttes qui dominent localement un petit territoire, comme la butte de Montfort.

L'élément le plus marquant reste finalement la répétition des vallons. Montées et descentes se succèdent tandis que les replats restent rares, localisés dans les fonds des deux vallées principales du Madon et du Vair. Dans l'ensemble, le paysage reste relativement ouvert grâce à la forte présence des herbages dans les vallons.

Des versants au paysage jardiné

Le charme de cette entité réside dans la très forte présence des vergers qui ponctuent les coteaux de leurs silhouettes arrondies. Le paysage semble changer d'échelle grâce à un parcellaire agricole à maille plus petite et à la présence de nombreux vergers sur les pentes. Ceux-ci sont déclinés sous diverses formes : verger de plein champ ou



Vu des crêtes, un paysage de vallons et de collines arrondies, où le regard porte loin. Estrennes



Vu du fond de vallon, le regard est calé par des versants qui n'imposent pas toujours une direction évidente au paysage. Racécourt



Un paysage jardiné au petit parcellaire, animé par les rangées de fruitiers. Ubexy



Chemin à travers les vergers du coteau. Bouxières-aux-bois

Les entités

De nombreux belvédères

rangée d'arbres. Ils accompagnent souvent les routes et les chemins des coteaux, détachant parfois leur silhouette sur la crête. Très souvent, ils cernent les villages, les entourant d'un écrin végétal de faible hauteur, d'où émergent les toitures. Quelques petites parcelles de vignes témoignent du vignoble qui recouvrait ces terroirs au 19^{ème} siècle.

De nombreuses routes de crête

Les crêtes présentent une alternance de bois et de pâtures : les bois ne forment donc pas tous les horizons et laissent ainsi souvent passer les regards. Le basculement, d'une vallée à l'autre, se fait souvent par le haut depuis des routes de crête, en situation de belvédère.



Les nombreuses routes de crête offrent de très larges points de vue sur les vallons et sur les silhouettes des villages. Parey-sous-Montfort



Les villages apparaissent entourés d'un écrin de vergers. Domjulien

Le charme des versants tient dans ce contraste entre des paysages intimistes et les larges panoramas. Ces derniers sont offerts depuis les nombreux belvédères, tant sur les vallons voisins que sur les franges de l'entité, vers le sud et vers la vallée de la Moselle.

Des villages visibles de loin

Les villages se sont pour la plupart abrités dans les vallons, souvent à proximité du cours d'eau. Seuls quelques villages ont une implantation en hauteur, perchés en haut de versant ou sur une butte : Parey-sous-Montfort, Jorxey. Toutefois, tous se perçoivent de loin depuis les nombreux points dominants du paysage.

La vallée du Madon : un paysage qui change d'échelle

Coupant en deux ces reliefs de collines et de vallons, la vallée du Madon offre un paysage au relief plus ample, largement ouvert, à l'échelle plus vaste. Dominée par les reliefs des vallons qui l'entourent, la vallée du Madon prend par contraste des allures de vaste plaine agricole où alternent cultures et prairies, dans un paysage où l'arbre se fait rare. C'est dans cette vaste ouverture que s'est implanté Mirecourt, au carrefour de la vallée et de plusieurs routes.



Les silhouettes des villages se perçoivent de loin. Parey-sous-Montfort



L'ouverture de la vallée du Madon a favorisé le passage vers le nord de l'entité en direction de Mirecourt. Valleroy-aux-Saules



La vallée du Madon offre un paysage de plaine très ouvert où les arbres sont peu nombreux. Maroncourt

Vallons sous Mirecourt

Maîtriser le

2. Evolutions développement et enjeux

urbain

Maîtriser le développement urbain

- Développer les bourgs et les villages en préservant l'harmonie de leur structure
- mettre en valeur les composantes urbaines et villageoises

Révéler l'eau dans le paysage

- Mettre en valeur l'eau dans la composition urbaine



Mettre en scène la découverte du territoire

Préserver la richesse du paysage agricole

- La simplification du paysage des versants : trouver l'équilibre entre une gestion agricole soutenable et le maintien d'un paysage de qualité
- Maintenir une présence arborée dans les paysages où l'agriculture est dynamique

Développer les bourgs et les villages en préservant l'harmonie de leur structure

Dans le paysage ouvert des Vallons sous Mirecourt, tout se voit aisément de loin comme de près : il est donc important de bien positionner les nouvelles constructions envisagées et de veiller à leur bonne insertion dans le paysage. La pression bâtie modérée doit d'ailleurs faciliter cette recherche de cohérence dans le développement des bourgs et des villages : il est relativement aisé d'insérer harmonieusement quelques constructions neuves dans une structure de village-rue.

Cette attention est particulièrement nécessaire pour tout projet d'implantation de bâtiment d'activité, et notamment pour les bâtiments agricoles, dont certains marquent fortement l'entrée et la silhouette des villages.

Des composantes urbaines et villageoises à mettre en valeur

La pression urbaine relativement faible a permis de



Attention à la préservation de la structure du bourg : quelques maisons isolées suffisent à altérer la structure de ce village-rue. Bettigny-Saint-Brice



Un seul bâtiment mal implanté suffit à dévaloriser l'entrée du village. Saint-Vallier

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage bâti des bourgs et des villages :

La silhouette. Gugney



L'entrée. Derbamont



L'usoir. Saint-Vallier



La place. Mattaincourt



Le poirier palissé. Mattaincourt



Les entités

Préserver la richesse du paysage agricole

conserver le caractère patrimonial de nombreux villages, mais elle entraîne parfois un certain délabrement des bâtiments (présence de quelques habitations abandonnées ou en ruine) et de petits éléments de patrimoine : lavoirs, fontaines ou calvaires.

Plusieurs composantes paysagères récurrentes des bourgs et villages lorrains sont à mettre en valeur. Pour en savoir plus, se référer à la description des composantes paysagères : l'entrée du bourg ; la silhouette groupée du village, l'usoir, les fruitiers palissés.

La simplification du paysage des versants : un équilibre à trouver entre une gestion agricole soutenable et le maintien d'un paysage de qualité

Sur les pentes des vallons, plusieurs évolutions se font sentir, convergeant vers une simplification paysagère. Les prairies se regroupent jusqu'à occuper parfois tout un versant. Le faible renouvellement des fruitiers laisse entrevoir leur disparition prochaine du paysage. A contrario, une déprise agricole apparaît sur les terrains les plus pentus : présence de refus, enrichissements et reboisements de quelques parcelles. Toutes ces évolutions témoignent de la difficulté de gestion de ces terres pentues qui, d'un point de vue paysager, constituent l'écrin de nombreux bourgs et villages et les paysages les plus riches de l'entité.



Enrichissement de versant. Ubéxy

Mettre en valeur les diverses formes fruitières qui animent et donnent une diversité au paysage agricole :



Le fruitier isolé. Parey-sous-Montfort



La rangée le long de la route. Gugney-aux-Aulx



La rangée le long du chemin. Brantigny



Verger pâturé de plein champ. Estrennes



Ecrin fruitier du village. Parey-sous-Montfort



La disparition de l'arbre dans les secteurs agricoles les plus dynamiques appauvrit la qualité des paysages. Maroncourt

Maintenir une présence arborée dans les paysages ou l'agriculture est dynamique

Dans les secteurs les plus plats, qu'il s'agisse de crêtes élargies ou de fonds de vallées, le paysage tend à se dénuder sous la pression d'une gestion agricole plus dynamique. Il devient alors difficile d'évaluer les distances et de se repérer. Le paysage a perdu tous les petits événements, toutes les composantes qui lui donnaient une échelle et des repères : arbres isolés, rangées de fruitiers, éoliennes, bosquets, ripisylve le long des cours d'eau... Un aménagement raisonné du territoire doit permettre de concilier les logiques d'une gestion agricole intensive et celles d'un cadre de vie paysager de qualité.

Vallons sous Mirecourt

Apporter une attention à la présence des cours d'eau - L'eau dans la composition urbaine

Dans les vallons, la plupart des villages et des bourgs sont implantés au bord d'un cours d'eau, mais la présence de la rivière n'est que rarement mise en valeur depuis les bourgs. L'accès à l'eau est souvent privatisé.

Dans le parcellaire agricole, les rivières sont peu accessibles. Les chemins le long des berges sont fort rares, même le long des cours d'eau principaux.



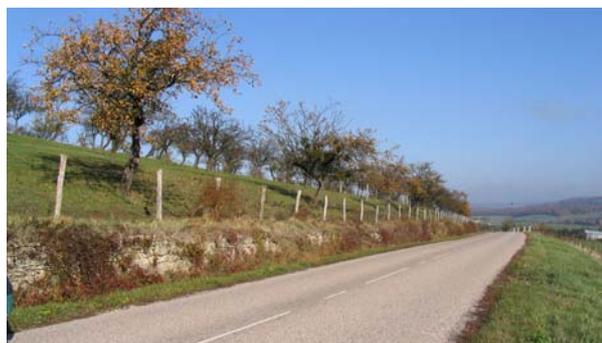
Les cours d'eau restent très discrets dans le paysage en l'absence de toute ripisylve. Le Vair à Saint-Remimont



Un bel exemple de cours d'eau au cœur du bourg les berges du Saules à Hymont

Mettre en scène la découverte du territoire

Le charme de cette entité tient en grande partie à son réseau de petites routes qui en permet la découverte : routes de crête, routes de fond de vallée, routes en belvédère. De nombreux petits événements ou aménagements viennent animer ces tracés : porte forestière, franchissement de cours d'eau, murs de soutènement, alignement d'arbres, rangées de fruitiers, calvaires, points de vue, traversées forestières... Cette variété mérite d'être entretenue et mise en valeur.



Mur de soutènement en pierre en voie d'enrichissement le long de la route. Ubéxy

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage routier :

Le pont. Hymont

L'alignement d'arbres. Racécourt

Le point de vue. Parey-sous-Montfort

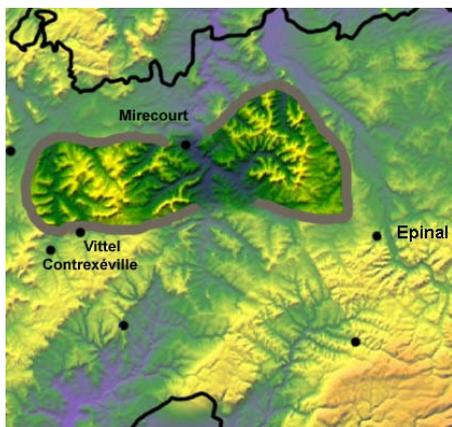
La porte forestière. Offroicourt

La traversée forestière. Derbamont

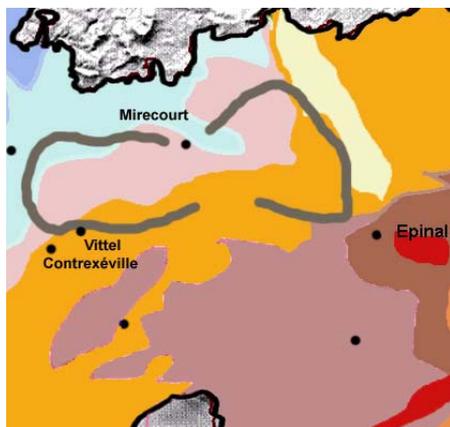


Les entités

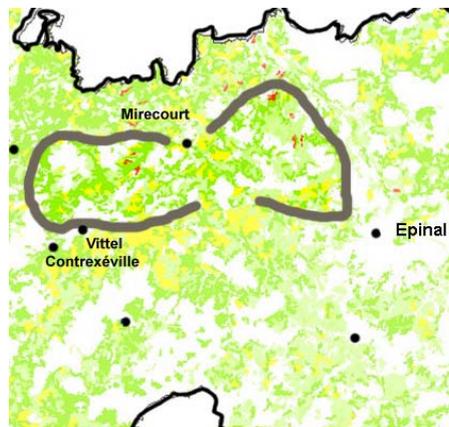
3. Repères cartographiques



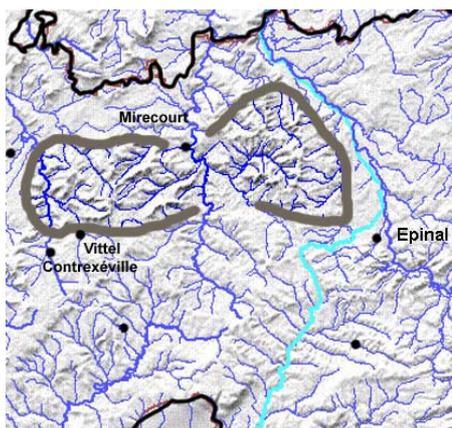
Les Vallons sous Mirecourt forment une succession de vallons de faible altitude (entre 300 m et 450 m) au milieu desquels la vallée du Madon crée une ouverture plus ample.



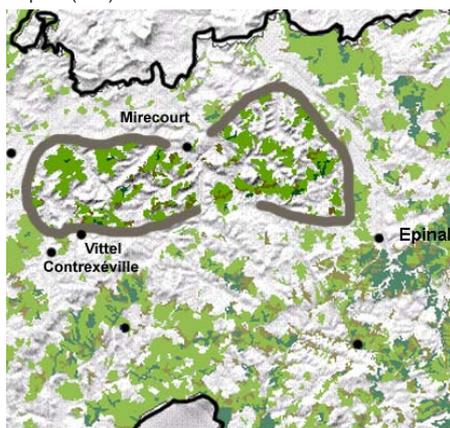
Les formes amples du relief sont celles des marnes irisées (rose). Au nord, des marnes du Lias (bleu) font la transition avec le Xaintois, tandis que le sud est composé de calcaire coquillier (ocre).



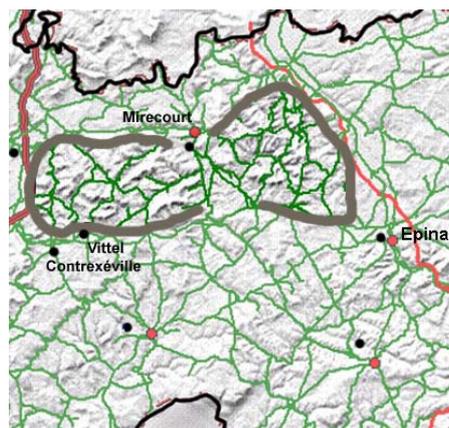
L'occupation du sol est dominée par les prairies et les cultures liées à l'élevage. Les vergers sont également très présents sur les versants autour des villages.



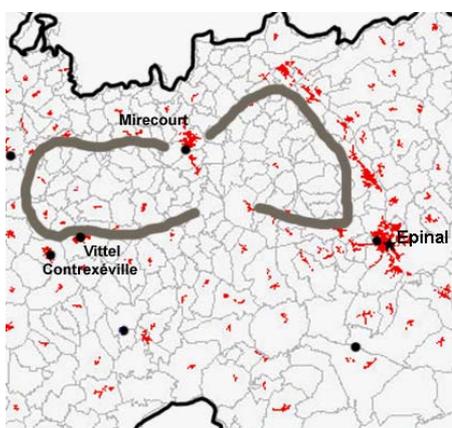
Le Madon draine l'essentiel du territoire en direction de Mirecourt. A l'ouest, les affluents du Vair drainent le territoire en direction de la Meuse.



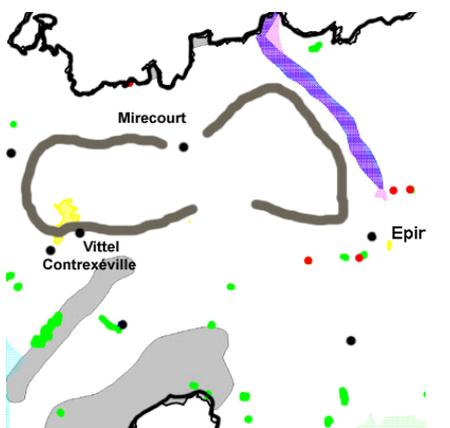
Les bois occupent essentiellement des points hauts : ils sont composés de taillis ou de futaies de chênes et de hêtres.



Les grands axes routiers ont évité ce territoire au relief chahuté. Quelques routes importantes profitent néanmoins de la vallée du Madon pour traverser vers le nord.



Mirecourt constitue le bourg centre de cette entité, composée d'un chapelet de villages et de bourgs implantés sur les coteaux ou près de l'eau dans la plaine.



Un seul secteur au sud de l'entité est protégé au titre des sites.

Légende de la carte des espaces sensibles ou protégés (en 2004)



Sources : Corine Landcover géologie d'après Géographie et histoire. Troux et Quille

Légende de la carte géologique



Vallons sous Mirecourt

4. Repères bibliographiques

Forêt et paysage en Lorraine, cahier de lecture

Août 2002- CRPF, ONF

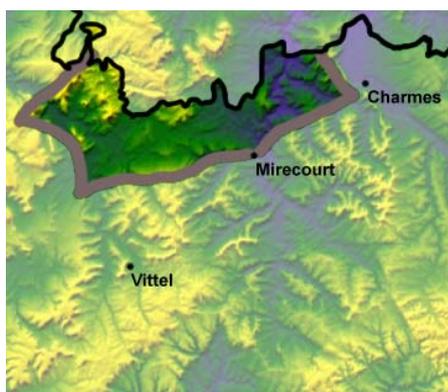
Histoire et fonctions de la forêt en Lorraine. Par entité paysagère, présentation du paysage forestier : occupation du sol, histoire, économie, évolution, sylviculture et paysage.

Guide thématique pour la valorisation du cadre de vie de la communauté de communes de Mirecourt

2002 - CAUE des Vosges

Analyse communale et fiches d'actions thématiques.

Les entités



Communes concernées :

Ambacourt, Aouze, Aroffe, Avrainville, Battexey, Baudricourt, Bettoncourt, Biécourt, Blémeray, Boulaincourt, Chauffécourt, Chef-Haut, Dombasle-en-Xaintois, Dommartin-sur-Vraine, Domvallier, Florémont, Frenelle-la-Grande, Frenelle-la-Petite, Gemmelaincourt, Gironcourt-sur-Vraine, Hergugney, Houécourt, Juvaincourt, Maconcourt, Marainville-sur-Madon, Maziro, Ménil-en-Xaintois, Mirecourt, Morelmaison, Oëlleville, Pleuvezain, Pont-sur-Madon, Poussay, Puzieux, Rainville, Ramecourt, Rémoville, Repel, Rouvres-en-Xaintois, Rugney, Saint-Menge, Saint-Paul, Saint-Prancher, Savigny, Soncourt, Totainville, Vicherey, Viocourt, Vomécourt-sur-Madon, Vouxe, Xaronval.



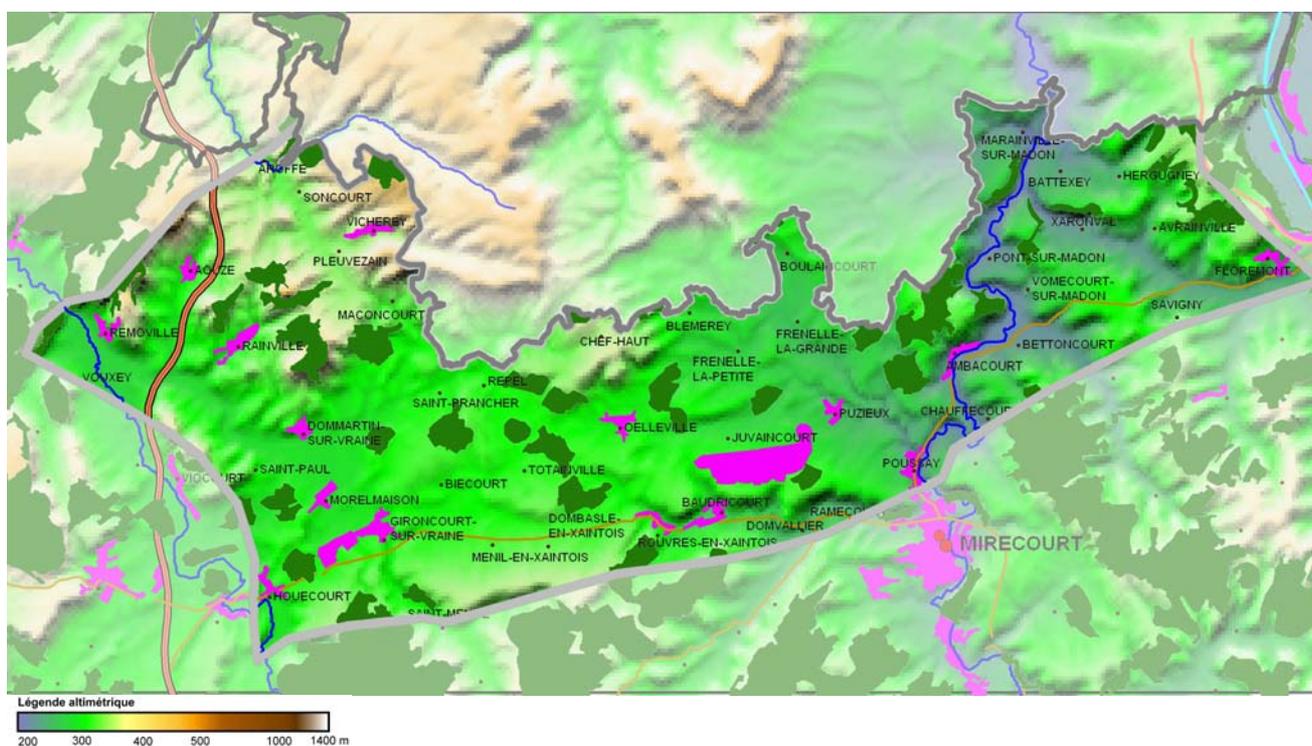
Le Xaintois

Sommaire

1. Portrait sensible
2. Evolutions et enjeux
3. Repères cartographiques
4. Repères bibliographiques



Les entités



Le Xaintois forme un large plan incliné s'étendant vers le nord, constitué de marnes. A l'ouest, il est adossé à la côte du Châtenois (ou de Moselle) devancée par plusieurs buttes témoin.

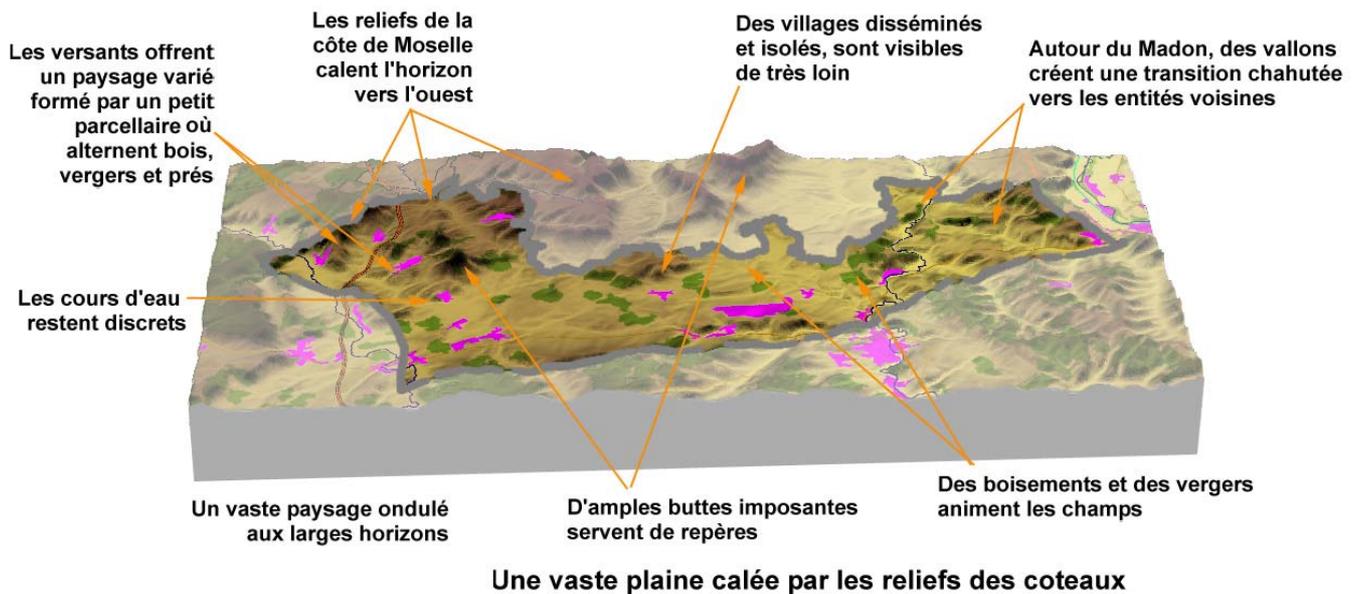
Au sud la limite est donnée par l'apparition de collines plus arborées de part et d'autres de Mirecourt.

A l'est, le relief évolue avec le passage du Madon et de ses affluents. Puis la rupture s'effectue avec la vallée de la Moselle.

Le Xaintois

De larges horizons

1. Portrait sensible



De vastes horizons calés par des reliefs de coteaux

En périphérie de l'entité, des reliefs apparaissent marquant les limites de la vaste plaine du Xaintois. Ces reliefs donnent une échelle aux vastes étendues en fournissant des points de repère ou d'appel visuel. Etant donné l'ouverture du paysage, leur toile de fond est presque toujours bien perceptible ; leur modelé cale le regard. Ces reliefs prennent tour à tour différents visages : imposant comme la colline de Sion (Meurthe-et-Moselle) ou bien plus ténu vers le sud (entité des Vallons sous Mirecourt). Ils ne sont pas toujours boisés. Vers la vallée du Madon, ils forment une côte couverte de prairies tournées vers la plaine. Depuis ces reliefs dégagés les vues sont aériennes, parfois infinies.



Les grandes étendues plates établissent un fort contraste avec les reliefs qui marquent la fin de l'entité. Mesnil-en-Xaintois



En arrière plan figurent souvent des reliefs lointains qui calent l'horizon. Juvaincourt

Les entités

Une vaste plaine



Un paysage, au relief peu ondulé, où prend place un patchwork de prairies, de cultures et de petits boisements. Juvaincourt



Les boisements créent des repères et cadrent les vues au sein de ce paysage ouvert. Saint-Paul



Des cours d'eau qui se découvrent seulement au niveau des ponts routiers. Ramécourt



Des villages-rue dont le clocher pointe à l'horizon. Dombasle-en-Xaintois



Des fermes imposantes dans les villages de la Plaine. Biécourt



De vastes étendues plates animées par des villages isolés, qui ponctuent le paysage. Biécourt

Un vaste paysage simple et ondulé

Le relief souple et ample, légèrement vallonné, ne réserve que peu de surprises a priori, donnant l'impression d'embrasser de vastes panoramas. De vastes étendues de prairies, entrecoupées de cultures, constituent la base du paysage. Mais le paysage des champs reste simple, animé par quelques buissons, arbres isolés ou bosquets. Les parcelles agricoles apparaissent vastes, parfois uniquement bordées de clôtures.

Des boisements animant les champs

Un certain nombre de boisements sont répartis de façon homogène à travers la plaine. Constitués majoritairement de feuillus, ils ponctuent de place en place le paysage, fournissant des points de repères, et donnant une échelle aux distances. Leur présence cadre les vues. Les lisières créent des contrastes avec les vastes étendues herbeuses, sources de diversité.

Des cours d'eau discrets

De nombreux petits ruisseaux ou rivières traversent le Xaintois, orientés vers la Meuse et la Moselle. Ils sont en général peu visibles et n'impriment pas de direction dans le paysage. Au sein de ces vastes étendues, plutôt plates, ils restent confidentiels, leur passage rarement souligné par une ripisylve. Il faut souvent tomber dessus pour les voir, à la faveur d'un petit pont sur la route.

Des villages disséminés et isolés

L'habitat est exclusivement groupé. Les villages et leur clocher sont visibles de très loin ; ils sont implantés non loin d'un cours d'eau, sur un léger relief ou au sein d'une vaste plaine. Ils se fondent dans le paysage, qu'ils ponctuent de points de mire. De loin, les petits groupes bâtis semblent posés sur un tapis de prairie, cernés d'un écrien de vergers et de jardins. L'ambiance intime du village-rue lorrain, avec ses façades continues et ses usoirs, tranche avec les vastes étendues. Les fermes sont imposantes avec un étage et un grenier. Le cimetière, souvent situé à l'extérieur du village, marque l'entrée du village.

Le Xaintois

Des reliefs périphériques



A l'ouest du Xaintois, la côte de Moselle s'égraine en une série de buttes majestueuses qui se détachent fortement sur l'étendue de la plaine. Rémoville

D'amples buttes imposantes

A l'ouest du Xaintois, la côte de Moselle se fragmente en un chapelet de plusieurs buttes de forte taille bien individualisées qui s'imposent comme des points de repère incontournables. Elles ourlent toute la frange ouest de l'entité jusqu'à la Colline Inspirée, au delà de laquelle se poursuit le Xaintois. Elles forment une transition qui contraste fortement avec l'étendue plate de la plaine. Elles imposent leur envergure, en s'avancant majestueusement. Leur isolement du relief de la côte leur donne une grande force dans le paysage.

Des versants au paysage varié

Sur les versants, la maille du parcellaire agricole se resserre ; les arbres sont plus présents. Des bois coiffent par endroits les sommets, mais pas systématiquement, laissant parfois de longues crêtes dégagées en prairies. Ces variations qui animent les vues sont renforcées par la présence de vergers, très fréquents sur les pentes. De plus des villages belvédères, tel Saint-Paul, sont positionnés par endroits sur les reliefs. Le charme des versants tient également dans le contraste entre ce paysage plus intimiste et les nombreux belvédères sur la plaine.

Une transition chahutée autour du Madon

Le Madon et ses affluents offrent une pause au sein de ces paysages ouverts. A la faveur des vallons, tout comme les versants qui offrent une échelle de perception plus restreinte, l'ambiance des fonds est plus intime. Le Madon poursuit son cours hors département, vers le nord, pour se jeter dans la Moselle. Cette direction est très perceptible depuis les hauteurs vers Hergugney. D'autres villages jalonnent le Madon, en pied de coteau, en contact direct avec l'eau, participant ainsi au charme des lieux.



Un petit parcellaire de vergers et de boisements occupe les versants des buttes ou des côtes. Chef-Haut



Des villages implantés à proximité du Madon, en ponctuent le cours. Ambacourt



En marge de l'entité, le paysage s'ouvre vers le nord en suivant la vallée du Madon et du Coulon. Avranville

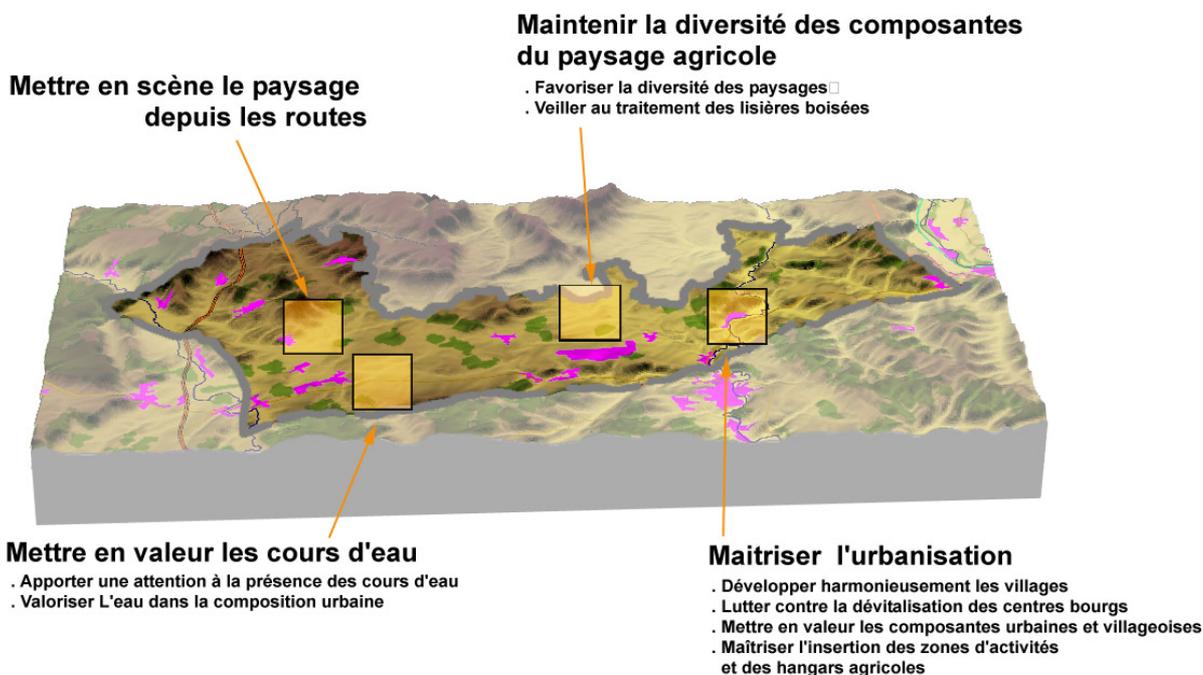


En périphérie de l'entité, des villages sur les reliefs offrent des points de mire depuis la plaine et des belvédères sur la plaine. Saint-Paul

Les entités

2. Evolutions et enjeux

M a î t r i s e r l ' u r b a n i s a t i o n



Développer harmonieusement les villages

Dans le paysage ouvert du Xaintois, tout se voit aisément soit depuis les buttes, soit au sein de la vaste plaine. Les villages au sein de l'entité voient leur nombre de maisons s'accroître en périphérie du noyau ancien. Les maisons s'implantent souvent au coup par coup, en fonction de la disponibilité des terrains. Sans stratégie d'ensemble, la composition peut prendre une allure disparate. Cette nouvelle frange constitue pourtant bien souvent la première image, surtout si l'urbanisation linéaire s'est étirée le long de l'entrée du bourg. Il est donc important de bien positionner les nouvelles constructions envisagées et de veiller à leur bonne insertion dans le paysage.



Le développement en périphérie des villages constituera à terme la façade du village, méritant un traitement de transition avec l'espace agricole. Juvaincourt



L'étalement des constructions sur les points stratégiques en belvédère transforme la silhouette du village en le banalisant. Ambacourt

Le Xaintois

A m é l i o r e r l ' u r b a n i s a t i o n



La dissémination des constructions au coup par coup, en entrée de village et en bordure des axes principaux, banalise un paysage hétérogène et sans qualité. Houécourt

Lutter contre la dévitalisation des centres bourgs

Alors que les bourgs se développent en périphérie avec de nouveaux pavillons, certaines maisons plus anciennes des centres-bourg ne sont plus habitées et périssent. Les opérations d'amélioration de l'existant sont nécessaires pour combattre l'image négative créée par l'abandon des lieux.

Des composantes urbaines et villageoises à mettre en valeur

Plusieurs composantes paysagères récurrentes des bourgs et villages lorrains sont à mettre en valeur. Pour en savoir plus se référer à la description des composantes paysagères : l'entrée du bourg, la silhouette groupée du village, l'usoir, les fruitiers palissés.



L'abandon des bâtiments à l'intérieur des bourgs confère au lieu une image triste. Juvaincourt

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage bâti des bourgs et des villages :



Le cimetière. Houécourt



Le fruitier en façade. Dombasle-en-Xaintois



Le clocher et le pont. Frenelle-la-Grande



L'usoir. Juvaincourt.



La ferme. Biécourt

Maîtriser l'insertion des zones d'activités et des hangars agricoles

Les bâtiments agricoles ou des zones artisanales/industrielles/commerciales sont visibles de loin, en périphérie des villages : stabulations, hangars, silos. Leur dispersion à travers le territoire constitue autant de points d'enjeux. Il est nécessaire de veiller à ce que leur qualité architecturale (volume, forme, coloris), et l'aménagement de leurs abords s'accordent mieux avec la qualité du paysage de l'entité du Xaintois.



Les hangars agricoles et leurs annexes restent extrêmement prégnants dans le paysage ouvert du Xaintois. Oëlleville



La qualité des constructions et des aménagements de leurs abords conditionne la réussite de l'implantation des zones artisanales ou industrielles. Gironcourt-sur-Vraigne

Les entités

Favoriser la diversité des paysages



Chef-Haut



Une trop grande simplification du paysage enlève les points de repères et de découvertes ponctuels qui l'animent. Saint-Paul

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage de la plaine et des côtes :



Le verger de coteau. Savigny



L'arbre isolé. Oëlleville



Le verger pâturé. Repel



La lisière. Totainville



Le chemin. Xaroval

Maintenir une diversité des composantes du paysage agricole

La création de grandes unités cultivées tend à simplifier le paysage, et à le banaliser. La diversité du paysage joue également un rôle dans la prévention de l'érosion des sols. Une vigilance doit être maintenue afin de limiter l'uniformisation des ouvertures du paysage.

Pour en savoir plus se référer à la description des composantes paysagères : la rangée de fruitiers, l'arbre isolé, l'éolienne agricole, la lisière, la rivière.



La diversité des essences des lisières boisées génère une animation de couleurs au fil des saisons. Xaroval

Veiller au traitement des lisières boisées

Dans ce paysage ouvert, parfois en belvédère, les bois et leurs lisières sont perceptibles de loin. Le traitement des espaces de transition en lisière des boisements prend une grande importance dans la perception. Le mode d'implantation des arbres, les essences, leur gestion (défrichage, taille...) et l'interface avec les cultures, les prairies (bande enherbée, friche), les routes ou les villages, sont des paramètres à prendre en compte.



Le paysage du Xaintois bénéficie de larges horizons. Le regard s'accroche aux éléments en relief comme les boisements. Leur forme ainsi que leurs limites avec les prairies ou les cultures conditionnent la qualité du paysage. Repel

Le Xaintois

Mettre en valeur routes et cours d'eau



La ripisylve, ici constituée par la ligne d'arbre en premier plan, matérialise le passage du cours d'eau, apportant une diversité et une échelle au paysage. Repel.

Apporter une attention à la présence des cours d'eau / L'eau dans la composition urbaine

Dans la plaine, plusieurs villages et bourgs sont implantés à proximité d'un cours d'eau. Cette proximité est rarement mise en valeur, mise en relation avec le bâti. L'eau est parfois même devenue inaccessible. Au milieu de ces paysages ouverts les cours d'eau restent très discrets, rarement soulignés d'une ripisylve importante. Souvent quelques arbres isolés, vieux saules ou frênes, en balisent le parcours. La présence de l'eau pourrait davantage contribuer au charme et à la diversité des paysages du Xaintois.



La réduction des ruisseaux en de simples fossés nus banalise le paysage. Puzieux

Mettre en valeur les composantes qui mettent en scène la présence de l'eau :



La rivière. Marainville-sur-Madon



Le pont. Frenelle-la-Grande



La Fontaine. Houéville



Le fossé. Saint-Paul



La fontaine-abreuvoir. Dombasle-en-Xaintois

Mettre en scène le paysage depuis les routes

Les routes du Xaintois offrent différents types de points de vue : vaste panorama en situation en belvédère au niveau des buttes ou bien au cours de traversée de la plaine, plus intime en suivant un léger vallon. La mise en valeur de ces axes peut utiliser les composantes paysagères locales : les alignements d'arbres de haute tige -déjà présents dans cette entité-, les rangées de fruitiers. Elle passe également par la valorisation des points de vue, des entrées et des traversées de villages. L'A31 passe en périphérie de l'entité, dont le trafic rapide donne aussi un vaste aperçu des paysages, vitrine du département. Les différentes qualités de ces routes sont donc à prendre en considération lors de leur aménagement.



La géométrie, les terrassements ainsi que les plantations sont à prendre en compte pour l'implantation des échangeurs. Gironcourt-sur-Vraîne

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage routier



L'alignement d'arbres. Ménéil-en-Xaintois



La rangée de fruitier. Ménéil-en-Xaintois



Le calvaire et l'arbre isolé. Saint-Paul



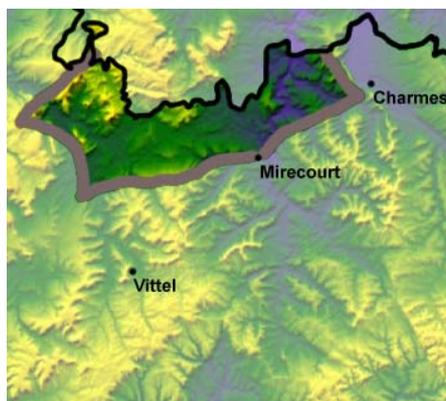
Le pont. Marainville-sur-Madon



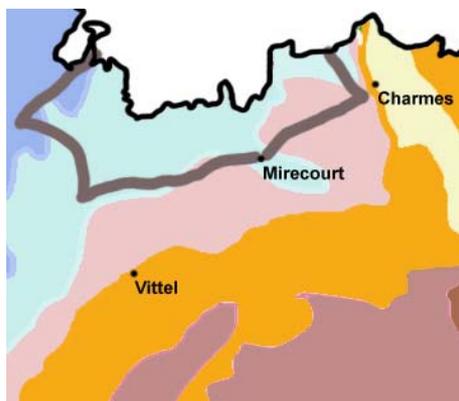
L'alignement d'arbres. Ménéil-en-Xaintois

Les entités

3. Repères cartographiques



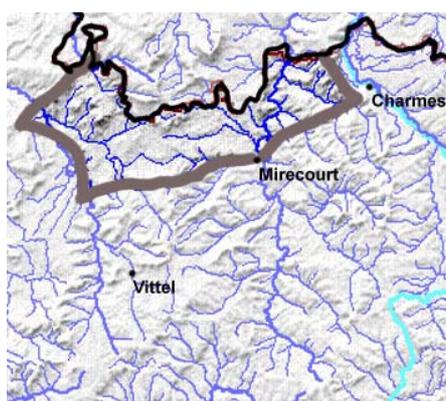
Le Xaintois forme un large plan incliné vers le nord. Il est adossé à la côte du Châtenois (ou de Moselle) avancée par plusieurs buttes-témoin.



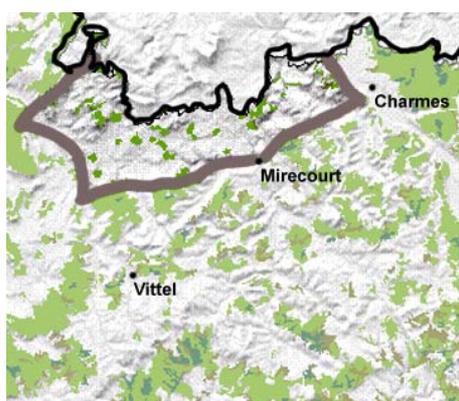
Le Xaintois recouvre un territoire à la géologie homogène, formée par des marnes du lias.



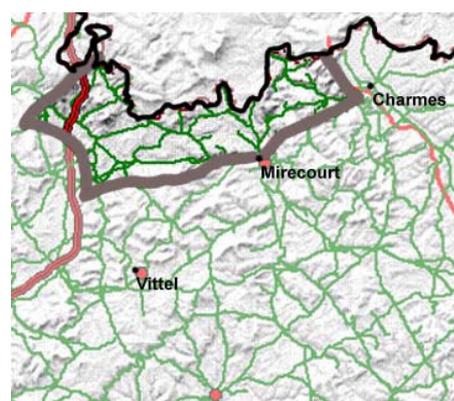
L'occupation du sol est dominée par les prairies et les cultures liées à l'élevage. De nombreux vergers sont également présents.



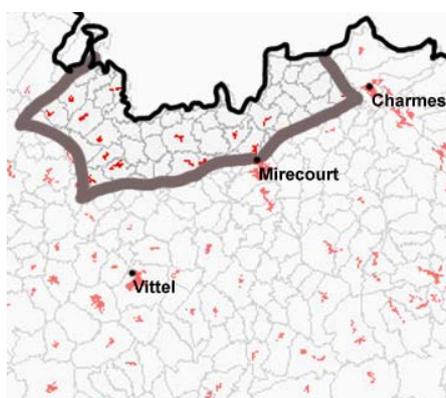
Les nombreux cours d'eau, affluents du Madon et du Vair, drainent ce territoire vers le nord, en direction de la Meuse, ou de la Moselle.



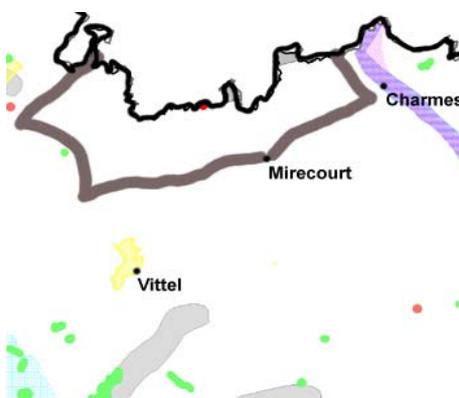
Les forêts sont rares. Elles occupent essentiellement les points hauts sur les buttes et les côtes et ponctuent le plateau de petits bois.



Le Xaintois constitue la vitrine du département depuis l'autoroute A31. L'axe principal est la RD166, reliant Mirecourt à Neufchâteau.



Mirecourt constitue la ville-centre du Xaintois, composé par ailleurs d'un chapelet de villages et de bourgs implantés en pied de côte ou près de l'eau dans la plaine.



Le Xaintois ne présente pas d'espaces répertoriés comme sensibles ou protégés.

Légende de la carte des espaces sensibles ou protégés (en 2004)

- Sites NATURA 2000 ponctuels
- Sites NATURA 2000
- Réserve naturelle, arrêté de biotope
- Znieff 1
- Sites inscrits ou classés
- Znieff 2
- zone humide - loi sur l'eau
- ZICO
- PNR
- secteur sensible de paysages

Sources : corine landcover géologie d'après Géographie et histoire. Troux et Quille

Légende de la carte géologique

- calcaires jurassiques
- marnes du lias
- marnes liasées
- clacaires coquilliers
- alluvions fluviales
- grès bigarré
- grès vosgien et grès rouge
- granite granodiorite, grès schistes cristallins, etc.
- schistes et grès

Le Xaintois

Forêt et paysage en Lorraine, cahier de lecture

2002- CRPF, ONF

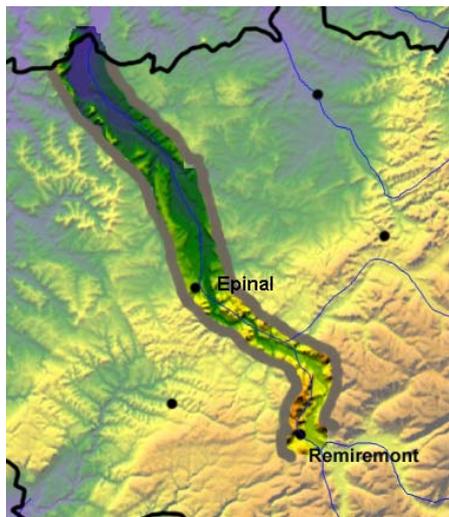
Histoire et fonctions de la forêt en Lorraine. Par entité paysagère, présentation du paysage forestier : occupation du sol, histoire, économie, évolution, sylviculture et paysage.

Les paysages perçus depuis l'autoroute A31

1998 - Marc VERDIER, Direction Régionale de l'Environnement, Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine.

4. Repères bibliographiques

Les entités



Communes concernées : Arches, Archettes, Chamagne, Chantraine, Charmes, Châtel-sur-Moselle, Chavelot, Dinozé, Dogneville, Dommartin-lès-Remiremont, Eloyes, Epinal, Essegney, Florémont, Girmont, Golbey, Igney, Jarménil, Langley, Nomexy, Portieux, Pouxieux, Remiremont, Saint-Etienne-lès-Remiremont, Saint-Nabord, Socourt, Thaon-les-Vosges, Vaxoncourt, Vincey.



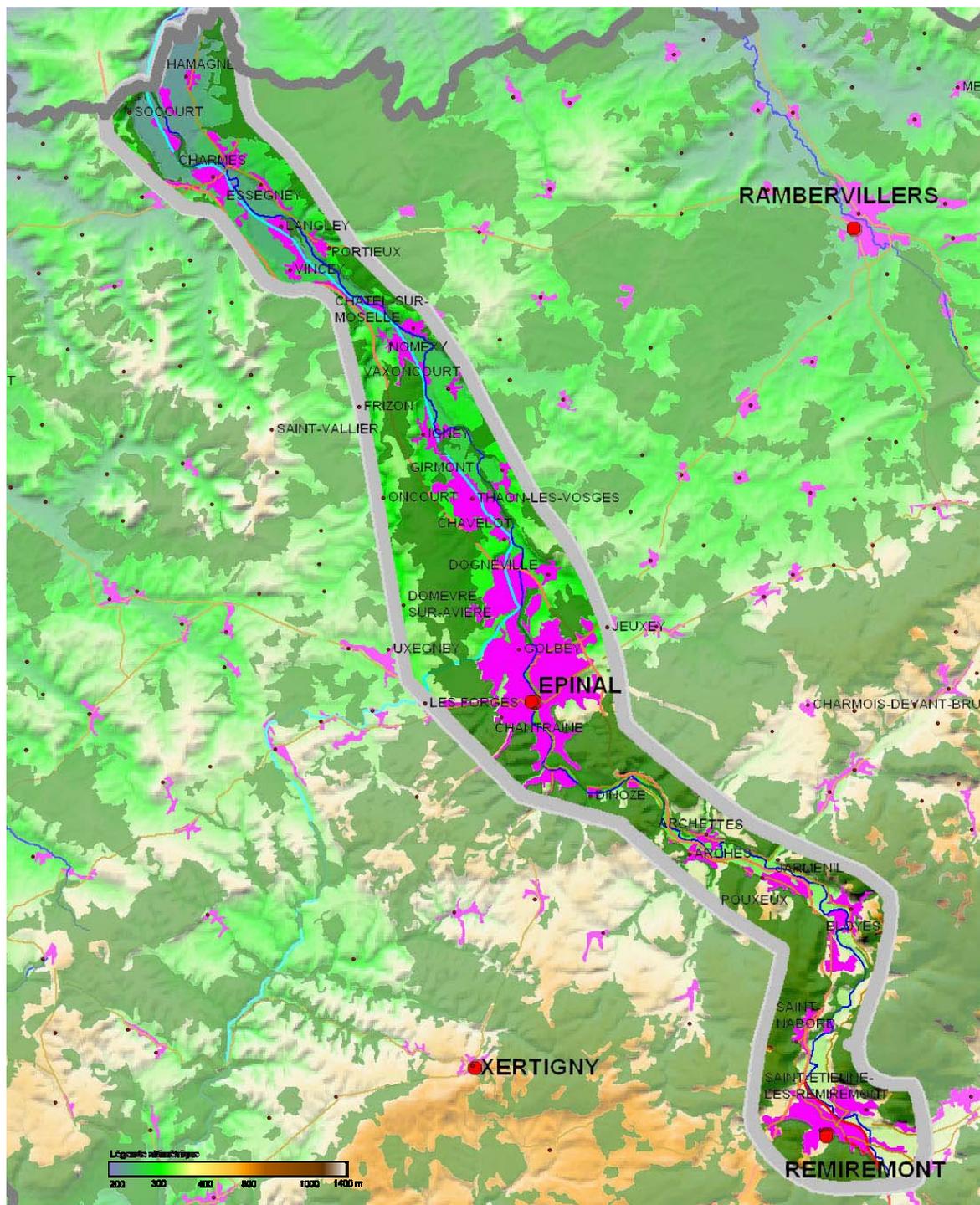
La Vallée de la Moselle

Sommaire

1. Portrait sensible
2. Sous-entités paysagères
3. Evolutions et enjeux
4. Repères cartographiques
5. Repères bibliographiques



Les entités

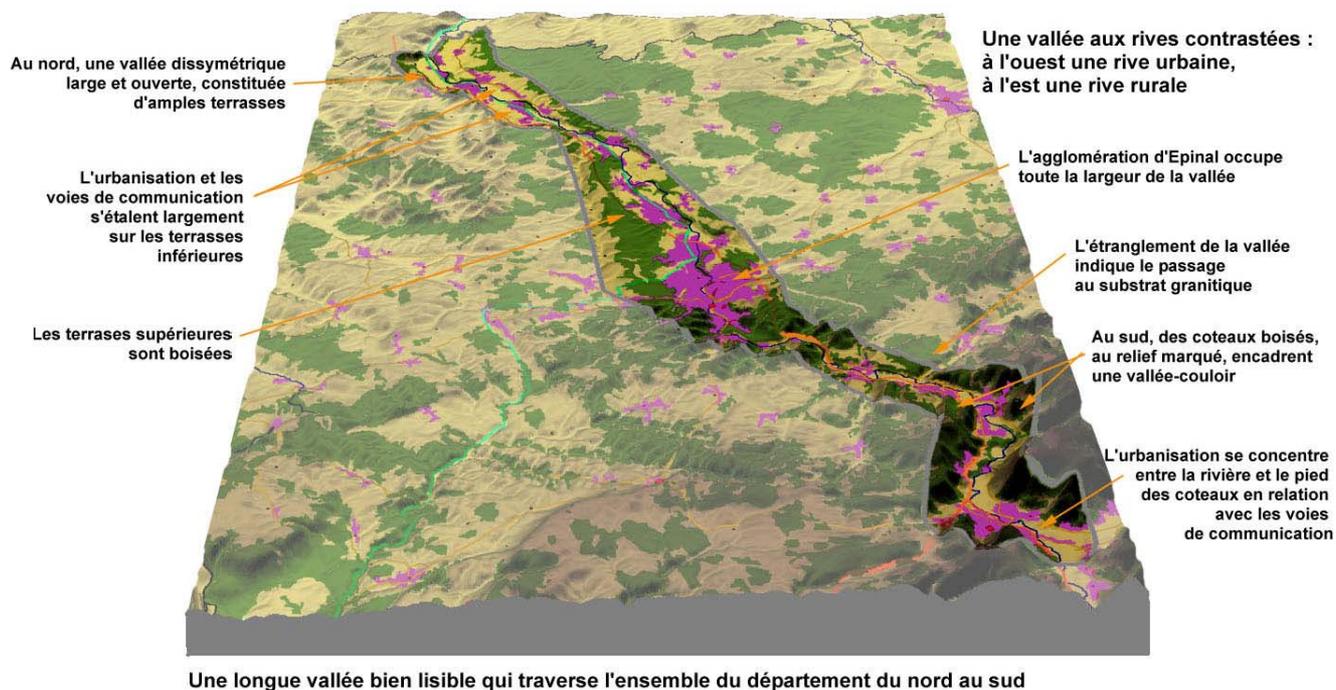


La vallée de la Moselle traverse la totalité du département du nord-est au sud-est. Elle forme une longue dépression, traçant une coupure bien marquée qui délimite les entités paysagères adjacentes : Les Vaux du Madon, Le plateau de Rambervillers, les Hautes Vosges granitiques. De chaque côté de cette vallée prennent place des paysages aux caractéristiques différentes, une fois les coteaux franchis.

La vallée de la Moselle

1. Portrait sensible

Une vallée bien lisible



Du nord au sud, du calcaire au grès

La vallée de la Moselle traverse tour à tour un substrat de grès (partie sud en amont d'Epinal) puis de calcaire (partie nord en aval d'Epinal). La partie la plus à l'amont, au-dessus de Remiremont, traverse les roches cristallines granitiques. La charnière entre les deux est marquée par la vaste zone urbaine d'Epinal, adossée à un couloir resserré sur quelques kilomètres. A ces différences géologiques correspondent des configurations de vallée spécifiques. Aux roches dures correspondent les versants les plus pentus et des verrous qui entraînent, à l'amont, la divagation de la Moselle.



Des affleurements de roche cristalline rappellent la nature du sous sol qui a contribué à donner à la vallée différentes ambiances. Archettes



Au niveau d'Epinal et de Dinozé, la vallée se resserre et forme un verrou qui indique le passage à un sous-sol de roche granitique. Dinozé

Les entités

L'eau omniprésente



De larges vues depuis les hauts de coteau ou les vastes fonds de vallée plats, ainsi qu'une différence d'occupation du sol en rive droite par rapport à la rive gauche. Epinal



Une eau libre : des fonds de la vallée qui changent de visage en fonction des crues. Ici en rive gauche un secteur agricole entre Remiremont et Eloyes. Saint-Nabord



Une eau maîtrisée : un affluent de la Moselle canalisé, composant avec l'urbanisation. Charmes



De vastes étendues plus naturelles, plutôt en rive droite, où chemine la Moselle. Chatel-sur-Moselle

Une longue et vaste vallée aux horizons variables

Les horizons évoluent au gré de la hauteur des coteaux et de la largeur du fond de la vallée. Ils s'élargissent dans les secteurs de confluence avec les affluents. De grands fonds plats et dégagés ou bien des situations en belvédères offrent de larges vues limitées en arrière plan par les boisements des coteaux. Par endroits, ces versants se rapprochent jusqu'à resserrer la vallée en forme de couloir.

Une vallée aux rives contrastées

Les axes de communication concentrés sur la rive ouest exercent une forte attraction sur le développement de la vallée, ce qui entraîne des ambiances radicalement contrastées entre les deux rives.

La rive ouest laisse très peu de vues sur la Moselle ; elle apparaît comme une longue conurbation qui concentre les usines et les zones d'habitat à proximité des routes et du canal.

La rive est, la plus agricole, offre davantage de contacts avec la Moselle. Des coupures non urbanisées perdurent entre les villages.

De nombreux cours d'eau

La présence de la Moselle n'est pas toujours perceptible de loin. L'eau, cependant, est présente sous de nombreuses formes, plus ou moins maîtrisées par l'homme. De nombreux cours d'eau rejoignent le fond de vallée depuis les entités voisines et créent des secteurs de confluence bien repérables à une vaste zone inondable, à une cassure de relief dans le coteau. Ces confluences diversifient et animent la vallée. L'eau serpente en de nombreux points et de vastes étendues inondables modèlent le paysage au gré des crues. Les cours d'eau secondaires composent souvent avec le bâti des villages des versants ou des terrasses qui se sont implantés majoritairement sur leur passage. En rive gauche, le canal a fédéré l'organisation des structures industrielles plus anciennes.

La vallée de la Moselle

Une vallée contrastée



Une vallée plurielle : de vastes ouvertures où se côtoient intimement des fonds inondables, des fuseaux d'infrastructures, des industries, des coteaux forestiers. Remiremont

Une vallée fédérant les voies de communication

La vallée de la Moselle concentre sur une faible largeur le passage de nombreuses structures linéaires et parallèles : la rivière, le canal, la voie ferrée, la RD 157, la RN 57. Ces voies, installées principalement en rive gauche de la rivière, structurent fortement le paysage de la vallée et offrent chacune une vision spécifique selon sa logique et son époque d'implantation : en belvédère, au ras de l'eau... L'ensemble renforce la perception linéaire de la vallée, tandis que les routes transversales apparaissent plus confidentielles.



De fortes densités urbaines caractérisées par une grande diversité d'installations et une forte mixité des espaces. Saint-Etienne-les-Remiremont



Les habitations et les routes suivent le fil de la vallée à proximité de l'eau mais hors des zones inondables, se partageant l'espace avec les espaces agricoles ou naturels. Eloyes

Un axe de développement urbain

L'urbanisation étalée d'aujourd'hui résulte de la superposition de plusieurs pôles urbains dans l'histoire de la vallée. Les villages agricoles se sont d'abord établis sur les versants ou sur les terrasses à proximité de la Moselle, évitant les secteurs inondables. Certains sont disposés à une confluence (Vaxoncourt). Ils jalonnent la vallée, parfois en vis-à-vis (Nomexy et Chatel-sur-Moselle) et sur de légers belvédères qui referment la vallée (Chavelot ou Charmes).

De nombreuses usines se sont ensuite implantées au contact de la rivière et du canal, bientôt joutées d'une cité ouvrière déconnectée des centres anciens. Les implantations plus récentes, enfin, s'étirent le long des routes qui remontent le coteau vers la RN 57.



L'urbanisation est souvent en relation étroite avec les cours d'eau, comme ici avec le Durbion. Vaxoncourt



Sur un faible périmètre passent plusieurs voies d'eau en fond de vallée : canal, fossé et la Moselle dont la ripisylve est visible sur la droite de la photo. L'urbanisation s'étend sur les basses terrasses de part et d'autre de la vallée. Charmes

Les entités

2. Sous-entités paysagères

La basse vallée de la Moselle



De vastes panoramas s'ouvrent sur une large vallée au relief doux, tant depuis les fonds de vallée que depuis les terrasses ou les coteaux. Les hautes terrasses boisées soulignent l'horizon. Plusieurs villages sont en belvédère sur la vallée depuis les basses terrasses. Girmont



Des terrasses plates et dégagées permettent de larges points de vue sur la vallée. Essegney



Le fond de la vallée se resserre ; les terrasses et les coteaux opposés sont en vis-à-vis. Nomexy



D'importantes infrastructures, ici la RD 157 et la RN 57, suivent le fil de la vallée, s'étalant ou se rapprochant au gré des terrasses et du fond de la vallée. Nomexy

Une vallée alluviale en terrasses

La basse vallée traverse des roches calcaires et des marnes. Elle comporte plusieurs terrasses discontinues (dépôt d'alluvions) de hauteurs décroissantes en allant vers le nord, qui forment de grandes marches en belvédère sur le reste de la vallée. Les plus basses se confondent avec le fond de la vallée quand la Moselle se cache dans un sillon en contrebas. Des affleurements de roches calcaires apparaissent par endroits sur les coteaux. La rive droite, plus propice à la promenade, offre encore un paysage parfois jardiné, jalonné de murets de pierre calcaire et de vergers. Les boisements occupent les terrasses les plus hautes et tracent l'horizon lointain.

Une vallée ouverte, étendue et dissymétrique, aux limites fluctuantes

Les fonds de vallée et les terrasses dégagées offrent de larges perspectives sur des terrains plats. Du fait de la largeur importante de certaines séquences de la vallée, les coteaux ne sont que rarement en vis-à-vis. Les rebords des terrasses forment des paliers successifs qui brouillent les limites de la vallée. A d'autres endroits, le coteau s'affirme et forme un horizon net et continu, même s'il est lointain. Il faut souvent s'élever et s'extraire de la vallée pour en cerner le tracé et l'ampleur depuis un belvédère.

Un étalement des axes de communications et de l'urbanisation

La configuration du relief a permis, en aval d'Epinal, aux routes et à l'urbanisation de s'étaler largement sur toute la partie ouest de la vallée, passant d'une terrasse basse à une haute. La RD 157 jouxte les installations industrielles plus anciennes. Elle longe le canal et permet l'accès aux routes transversales à la vallée. Celles-ci permettent de voir les différentes voies d'eau, qui sont rarement visibles autrement. La RN 57, plus récente, passe sur les terrasses et offre peu de vues sur la vallée. De nouvelles zones d'activités en deviennent jalonnées.

La vallée de la Moselle

La haute vallée de la Moselle



La haute vallée de la Moselle est encadrée par des coteaux prononcés et boisés, formant un couloir qui a contraint l'urbanisation à se concentrer dans le fond de la vallée et sur les basses terrasses. Saint Naboré

Epinal et les communes limitrophes : un secteur charnière

La ville d'Epinal marque le passage du calcaire au grès. La vallée se rétrécit par endroits et les coteaux sont plus marqués et boisés, surplombant la vieille ville. La Moselle devient urbaine, bordée de vastes esplanades, de parapets, de parcs ou de jardins qui donnent à voir le cours d'eau. Cette mise en scène constitue un élément d'animation des lieux. La rivière a participé au développement économique en fournissant de l'énergie pour les usines de la ville.

Depuis les axes routiers, l'approche d'Épinal est pourtant perçue à travers de nouvelles zones d'habitat ou d'activités. L'urbanisation s'est étendue bien au-delà du noyau d'origine, formant une conurbation avec les communes voisines.

Une vallée-couloir bien lisible

Une ambiance plus montagnarde s'impose dans la haute vallée. Les coteaux boisés marqués structurent fortement la vallée. Ils encadrent un fond de vallée plus restreint et ferment l'horizon, créant ainsi des limites franches. La présence de terrasses subsiste, mais elles sont de moindre ampleur qu'au nord d'Épinal. Elles sont également moins prégnantes que dans la basse vallée en raison de la force visuelle des coteaux qui les surplombent. La vallée est bien lisible depuis des belvédères d'où l'on embrasse l'étendue de l'urbanisation et des crues en hiver.

Une concentration de l'activité humaine

Le relief accentué a entraîné la concentration de l'urbanisation et des axes routiers principaux qui se côtoient intimement entre le pied du versant et la Moselle. Bien qu'il subsiste des parties agricoles en rive droite, l'urbanisation les emplit densément à plusieurs endroits : Eloyes, Remiremont. Le fond de la vallée forme un fort contraste avec les coteaux boisés de conifères. Sur de vastes secteurs, la vallée est vécue comme une large conurbation en rive gauche, mêlant une grande diversité de constructions et d'installations : activités, résidentielles, noyau ancien, voies de communications.



L'urbanisation du centre d'Epinal encadre la Moselle et tisse un lien étroit avec la rivière. Epinal



L'urbanisation forme par endroit un tissu continu qui a tendance à remonter sur le bas des coteaux. Saint-Etienne-les-Remiremont



La RN 57 passe parfois directement en bordure de la Moselle et permet de larges points de vue sur cette dernière. Arches

Les entités

3. Evolutions et enjeux

Maîtriser l'évolution de l'urbanisation

Maintenir des secteurs agricoles et naturels de qualité

- Préserver des espaces de respiration
- Mettre en scène la présence de l'eau
- Gérer les coteaux et des rebords de terrasses

Qualifier les zones d'activités

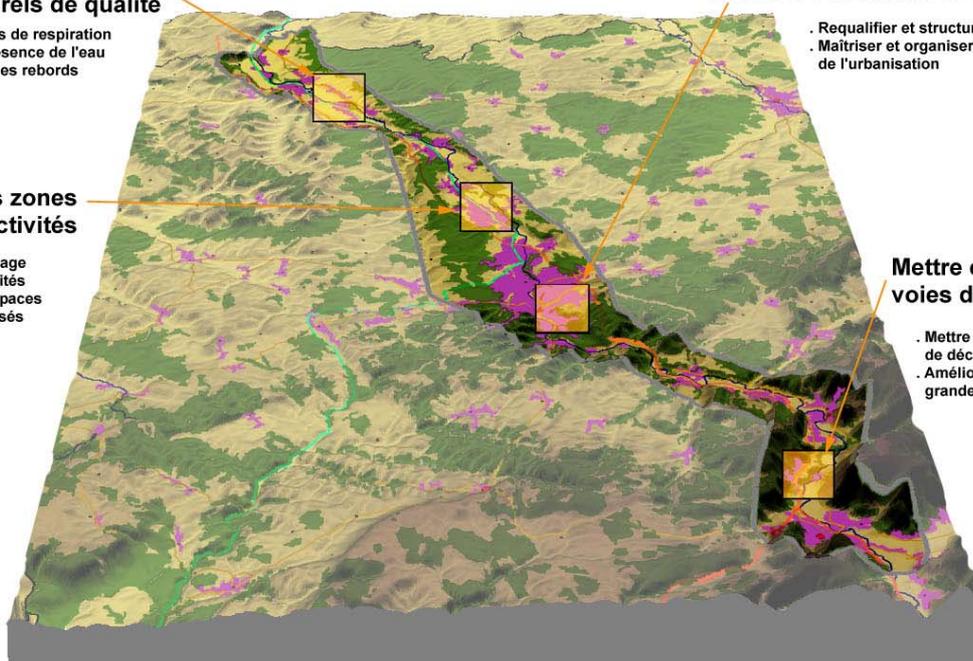
- Améliorer le paysage des zones d'activités
- Réhabiliter les espaces industriels délaissés

Maîtriser l'évolution de l'urbanisation

- Requalifier et structurer l'urbanisation existante
- Maîtriser et organiser la progression de l'urbanisation

Mettre en scène les voies de découverte

- Mettre en valeur les itinéraires de découverte
- Améliorer l'insertion des grandes infrastructures



Requalifier et structurer l'urbanisation existante

Différents types, modes et époques d'urbanisation se superposent dans la vallée de la Moselle : centres anciens, usines, maisons ouvrières, quartiers pavillonnaires, bâtiments d'activités. Cette diversité qui en fait sa particularité et sa richesse apparaît bien souvent hétéroclite, car ces éléments se juxtaposent sans aucun lien ni transition. Une démarche de renouvellement urbain concerté permettrait d'améliorer la qualité des espaces publics, de réhabiliter des bâtiments et leurs usages, de restructurer des quartiers (démolition-reconstruction), de créer des liens entre les différentes parties de la commune.



Des habitations donnant directement sur le parking d'un supermarché : de nouveaux contacts à instaurer. Thaon-les-Vosges



Le tissu urbain, qui s'est étalé au coup par coup, présente une forte mixité dont l'organisation globale est à améliorer. Remiremont

La vallée de la Moselle

Maîtriser l'urbanisation



La maîtrise de l'étalement de l'urbanisation conditionne la qualité du paysage de la vallée et la qualité du cadre de vie des habitants. Charmes

Maîtriser et organiser la progression de l'urbanisation

L'urbanisation a tendance à remonter sur les coteaux, à s'étendre le long des axes routiers (urbanisation linéaire), ou à s'implanter de façon plus aléatoire (mitage). Ces extensions semblent s'étaler sans organisation et au coup par coup. Plusieurs pistes restent à explorer pour projeter l'évolution de l'urbanisation de la vallée de la Moselle : constituer de véritables quartiers, densifier l'habitat ou réutiliser des secteurs délaissés pour construire.



L'urbanisation linéaire le long des routes banalise le paysage en donnant une image urbaine alors que le celui-ci est majoritairement rural. Eloyes

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage bâti des bourgs et des villages :

Le clocher. Chamagne

La maison ouvrière. Igney

Le cimetière. Saint-Nabord



L'usine. Epinal

L'usoir. Vaxoncourt



Epinal, Remiremont et leurs environs

Ces secteurs sont les plus touchés par l'étalement de l'urbanisation le long des axes routiers, sur les coteaux et au-delà sur les secteurs plats. Cette dynamique d'extension incluant les communes voisines implique des réflexions spécifiques sur l'ordonnancement et la cohérence des aménagements, tant en termes d'image que de fonctionnalité. Les longs axes pénétrants urbanisés homogénéisent les perceptions. Adapter l'emprise et le vocabulaire de la route permettrait de réaffirmer l'entrée et la sortie de la ville et du bourg. Cela passe par une différenciation forte de la rue, du boulevard urbain, par un travail sur l'entrée de ville, sur l'organisation et la perception des périphéries et des franges urbaines.



Les longues traversées urbaines gagneraient à améliorer la qualité de leurs espaces publics et de leurs réseaux. Thaon-les-Vosges



La capacité des nouvelles zones urbaines à composer avec le paysage rural constitue un véritable enjeu. Un travail sur les transitions et les limites entre ces deux types d'espace est un vecteur de qualité à instaurer. Epinal

Les entités

Qualifier les zones d'activités



Les installations industrielles sont venues s'implanter le long de la RD 157, transformant considérablement le paysage avec lequel la route doit retisser de nouveaux liens : les limites de parcelles doivent être aménagées dans un projet global. Saint-Nabord



De nombreux sites industriels au cœur des quartiers et à proximité de l'eau constituent un potentiel à valoriser. Vincey



Des zones d'activités dont l'aménagement reste à améliorer : implantations disparates, absence de qualité des espaces publics, absence de plantations. Saint-Nabord



Les zones commerciales sont entourées de vastes aires de stationnement peu qualitatives au regard du paysage : surface nue, minérale, ponctuée de lampadaires. Saint-Etienne-lès-Remiremont



De nouvelles zones d'activités en belvédère sur la vallée, donc très visibles, à proximité des fuseaux routiers, vont s'implanter prochainement. Ces transformations sont à maîtriser par un réel projet visant à organiser le bâti et ses abords. Nomexy

Réhabiliter les espaces industriels délaissés

L'évolution du contexte économique et les nouvelles opportunités foncières près de la RN 57 ont entraîné la déprise des sites industriels installés dans le fond de la vallée. Ces endroits symboliquement chargés d'histoire comportent un patrimoine de bâtiments industriels intéressants, situés en contact direct avec des quartiers et à proximité du canal ou de la Moselle, leur requalification constitue de ce fait un enjeu important.

Améliorer le paysage des zones d'activités

La vallée de la Moselle comporte un grand nombre d'activités qui se sont implantées au fil de la vallée. Les sites initiaux d'installation près du canal, de la Moselle ou de la RD 157 se développent maintenant à proximité de la RN 57. Ces extensions au coup par coup prennent la forme de sites isolés ou s'étendent sur de vastes périmètres le long d'un axe routier, sans projet d'ensemble, dessinant un ensemble hétéroclite et disparate. Il est donc nécessaire d'améliorer la qualité paysagère des zones d'activités de la vallée de la Moselle : établissement d'un schéma d'organisation, création d'espaces publics, effort d'insertion visuelle, de plantations.

La vallée de la Moselle

Mettre en valeur les itinéraires



Une cohabitation à trouver entre les infrastructures et la Moselle : un paysage à créer. Archettes

Améliorer l'insertion des grandes infrastructures

Les voies de communications (RN 57, RD 157, voie ferrée) constituent souvent les premiers points de vue sur le paysage. Formant de véritables artères de déplacement rapide, elles génèrent de nombreux points d'échanges avec le reste de la vallée ; elles se côtoient parfois de façon très proche.

Elles constituent par ailleurs des barrières longitudinales à la vallée qui compartimentent physiquement l'espace.

L'insertion de ces voies passe par une maîtrise des abords directs, en particulier lorsque deux axes entrent en contact, et par des interventions sur le paysage directement perçu depuis l'axe.

Mettre en valeur les itinéraires de découvertes

Les axes secondaires offrent une vision plus intime du territoire. Au contact de la rivière, ils permettent de côtoyer la Moselle par de longues traversées perpendiculaires à la vallée, ou bien de longer directement le cours d'eau et les vastes fonds de vallées ouverts. Au contact du coteau, ils offrent de larges points de vue depuis des points hauts et permettent la découverte d'évènements ponctuels, tels les affleurements rocheux de grès sur la rive droite.

La route en tant que vecteur de découverte et d'appréciation des paysages de la vallée mérite donc une attention particulière.



Le traitement des bas côtés et les ouvertures dans la végétation des abords de la route conditionnent la qualité des vues au fil des parcours. Portieux



La qualité architecturale des ouvrages et leur insertion dans le paysage conditionne la qualité des parcours. Saint-Nabord

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage routier :

Le pont. Remiremont

Le fossé et la rigole. Saint-Etienne-les-Remiremont

La route en fond de vallée. Eloyes

La rivière. Chatel-sur-Moselle

La route forestière. Thaon-les-Vosges



Les entités

Préserver des espaces de respiration



Les interruptions de l'urbanisation offrent des respirations nécessaires pour structurer l'étalement urbain. Eloyes



Le fond de la vallée est l'objet de nombreuses transformations irréversibles à contrôler. Saint-Nabord



La gestion du rebord de la dernière terrasse règle le contact avec l'urbanisation proche et conditionne les vues sur la Moselle. Charmes

Maintenir des secteurs agricoles et naturels de qualité

Le phénomène de conurbation est présent sur de long linéaires dans la vallée de la Moselle, créant souvent un paysage oscillant entre rural et urbain, ni tout à fait l'un, ni tout à fait l'autre. Cela aboutit à des portions de territoire dont les caractéristiques sont intermédiaires, aléatoires, peu organisées, qui ont tendance à banaliser les paysages, mais aussi à amoindrir la force des grandes ouvertures, ou de l'attrait du cours d'eau. La présence d'espaces non bâtis au fil de la vallée constitue un atout paysager afin de fournir un cadre de vie de proximité pour la forte densité de population du secteur.

Agir sur la gestion des coteaux et des rebords de terrasses

Les reliefs des terrasses et des coteaux constituent les horizons de la vallée, plus ou moins proches suivant les endroits. Ils sont de ce fait fortement visibles au fil de la vallée et en constituent la toile de fond. L'occupation du sol des coteaux et des versants des terrasses, ainsi que leur gestion, méritent une certaine vigilance afin de maîtriser la progression des maisons individuelles en belvédère sur la vallée, ou la composition et la gestion des boisements (feuillus/conifères).



L'organisation de l'occupation des coteaux est fortement visible depuis l'ensemble de la vallée. Une vigilance s'impose pour en maîtriser l'évolution : progression de l'urbanisation, équilibre entre les feuillus et les conifères, maintien d'ouverture, gestion des friches. Eloyes

La vallée de la Moselle



Les carrières qui ne sont plus exploitées nécessitent de véritables projets de valorisation afin d'adapter les formes artificielles issues de l'exploitation. Chamagne

Mettre en scène la présence de l'eau

L'identité paysagère d'une vallée est fortement liée à la visibilité de l'eau sous toutes ses formes. Ceci se manifeste en premier lieu par sa présence physique : crue, évolution du lit mineur, grèves... évocatrice d'un aspect plus naturel. Mais la présence de l'eau est aussi fortement liée à la façon dont l'homme a composé avec cet élément. L'eau domestiquée, laborieuse, est omniprésente dans cette vallée industrielle fortement urbanisée : canal, écluse, quai, parapet, construction sur la berge.

Restaurer l'accessibilité, préserver des vues dégagées sur tous ces éléments contribue à la qualité du paysage.



L'aménagement et la gestion des abords des cours d'eau participent à la qualité paysagère de la vallée. Remiremont

Des composantes paysagères liées à l'eau à mettre en valeur :



Le ruisseau.
Remiremont



Le canal. Châtel-sur-Moselle



La fontaine. Dogneville



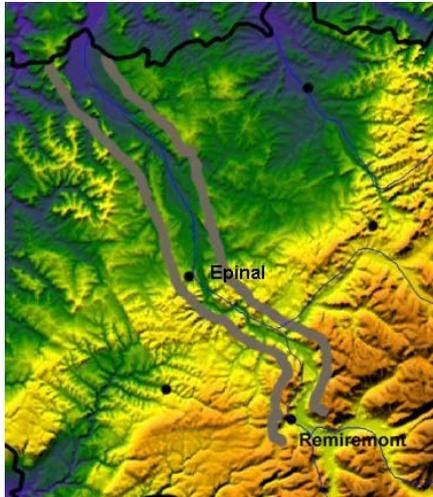
La rivière. Vaxoncourt



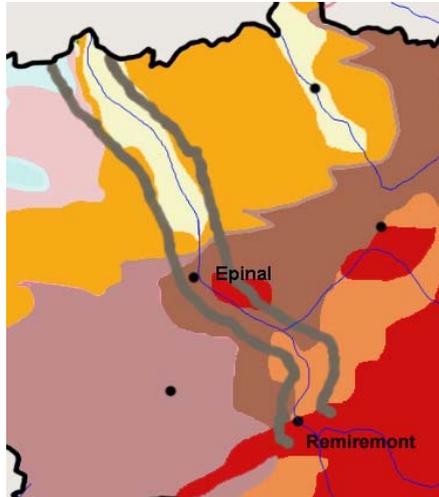
L'étang. Saint-Nabord

Les entités

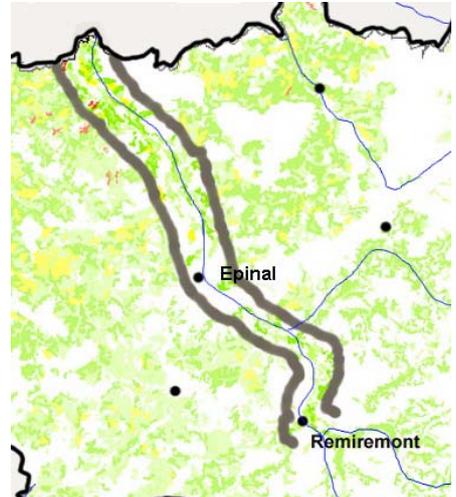
4. Repères cartographiques



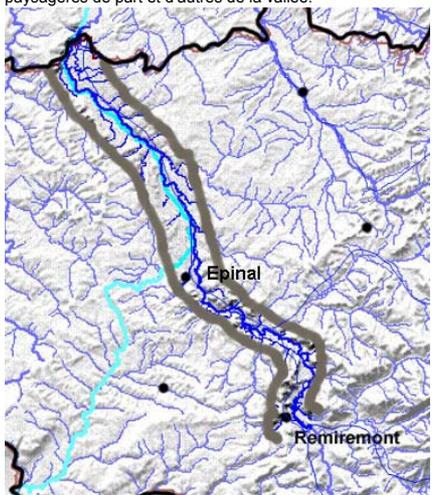
La vallée de la Moselle forme une vaste dépression qui forme une coupure affirmée entre les différentes entités paysagères de part et d'autres de la vallée.



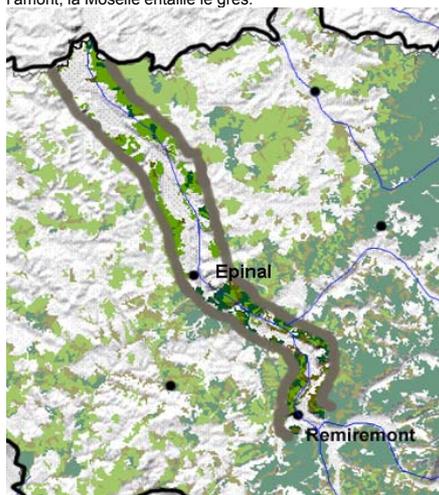
A l'aval d'Épinal, les alluvions se répartissent en terrasses parfois larges entre des coteaux de marne et de calcaire. A l'amont, la Moselle entaille le grès.



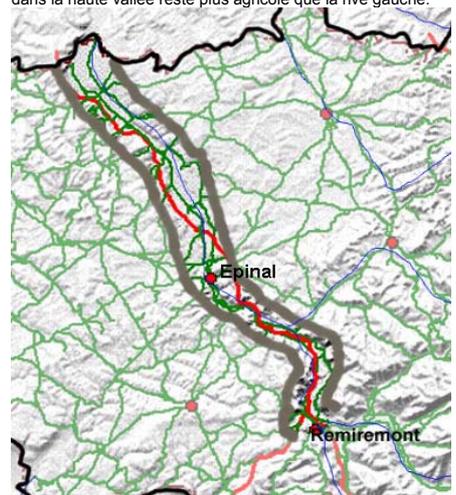
La partie nord (basse vallée) comporte une plus grande portion de surface en herbe (espace ouvert). La rive droite dans la haute vallée reste plus agricole que la rive gauche.



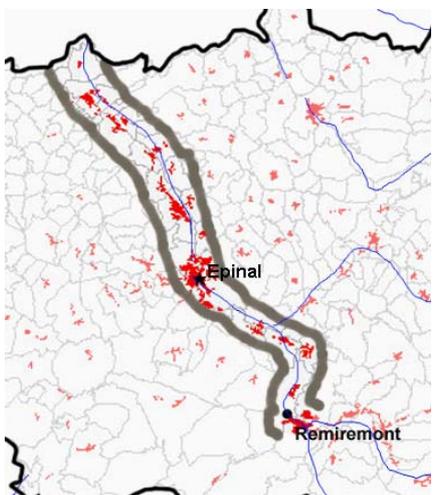
La Moselle traverse du sud-est au nord-ouest l'ensemble du département. Elle collecte tout au long de son parcours bon nombre de ruisseaux perpendiculaires qui entaillent les coteaux et les terrasses.



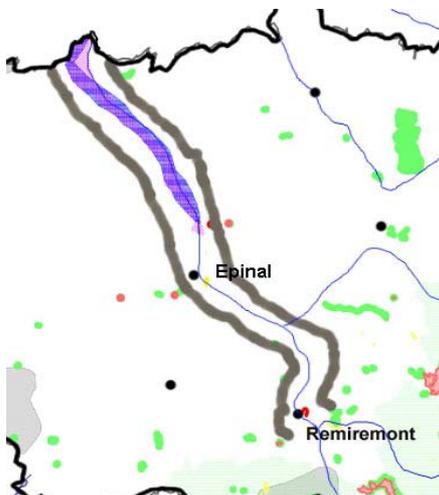
Les boisements sont situés sur les hautes terrasses et les coteaux, encadrant un fond de vallée majoritairement ouvert.



D'importantes infrastructures suivent le couloir de la vallée.



La vallée de la Moselle concentre un grand nombre d'activités (industrie, artisanat) et d'habitations.



Le nord de la vallée est répertorié comme zone humide et comme Znieff de type 2.

Légende de la carte des espaces sensibles ou protégés (en 2004)

- Sites NATURA 2000 ponctuels
- Sites NATURA 2000
- Réserve naturelle, arrêté de biotope
- Znieff 1
- Sites inscrits ou classés
- Znieff 2
- zone humide - loi sur feu
- ZICO
- PNR
- secteur sensible de paysages

Sources : Corine Landcover géologie d'après Géographie et histoire. Troux et Quille

Légende de la carte géologique

- calcaires jurassiques
- marnes du lias
- marnes irisées
- calcaires coquilliers
- alluvions fluviales
- grès bigarré
- grès vosgien et grès rouge
- grès permien, grès Vosges cristallins, etc.
- schistes et grès

La vallée de la Moselle

5. Repères bibliographiques

Paysage et organisation de l'espace en Lorraine – La vallée de la Moselle d'Epinal à Neuves-Maisons

1997 – Thèse de Simon EDELBLUTTE – Université de Nancy 2 - Département de Géographie – Sous la direction du Professeur A. Humbert.

Description du paysage à partir de 17 photos aériennes obliques. Evolutions de ces paysages. Analyses des géosystèmes et de l'avenir de la vallée.

L'évolution du territoire de la Moyenne Vallée de la Moselle d'Epinal à Socourt.

1995 – Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Vosges et la Direction Départementale de l'Equipeement des Vosges.

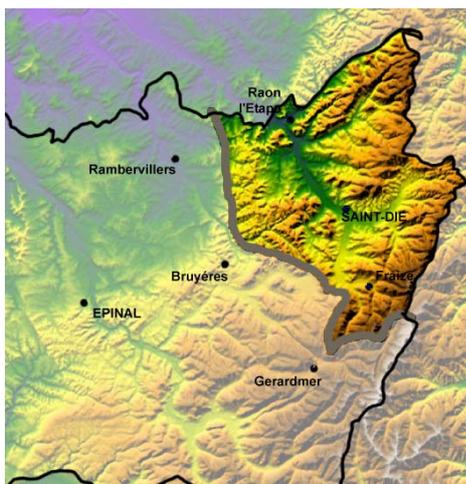
Le milieu naturel – Les infrastructures et leur logique paysagère – L'occupation du sol.

« France Géologique – grands itinéraires »

1980 – Ch. Pomerol, édition Masson.

La vallée de la Moselle : Charmes – Remiremont.

Les entités



Communes concernées : Allarmont, Anould, Ban-de-Laveline, Ban-de-Sapt, Ban-sur-Meurthe-Clefcy, Belval, Bertrimoutier, Celles-sur-Plaine, Châtas, Coinches, Colroy-la-Grande, Combrimont, Denipaire, Entre-deux-eaux, Etival-Clairefontaine, Fraize, Frapelle, Gemaingoutte, Granrupt-senones, Hurbache, La Bourgonce, La Croix-aux-Mines, La Grande-Fosse, La Petite-Fosse, La Petite-Raon, La-Salle, La Voivre, Le Beulay, Le Mont, Le Puid, Le Saulcy, Les Rouges-Eaux, Lesseux, Le Vermont, Lubine, Lusse, Mandray, Ménil-de-Senones, Mousse, Moyenmoutier, Nayemont-les-Fosses, Neuvillers-sur-Fave, Nompatelize, Plainfaing, Pair-et-Granrupt, Provenchères-sur-Fave, Raon-l'Étape, Raves, Remomeix, Saint-Dié-des-Vosges, Sainte-Marguerite, Saint-Jean-d'Ormont, Saint-Léonard, Saint-Michel-sur-Meurthe, Saint-Rémy, Saint-Stail, Saulcy-sur-Meurthe, Senones, Taintrux, Vexaincourt, Vieux-Moulin, Wisembach.



Les Basses Vosges Gréseuses

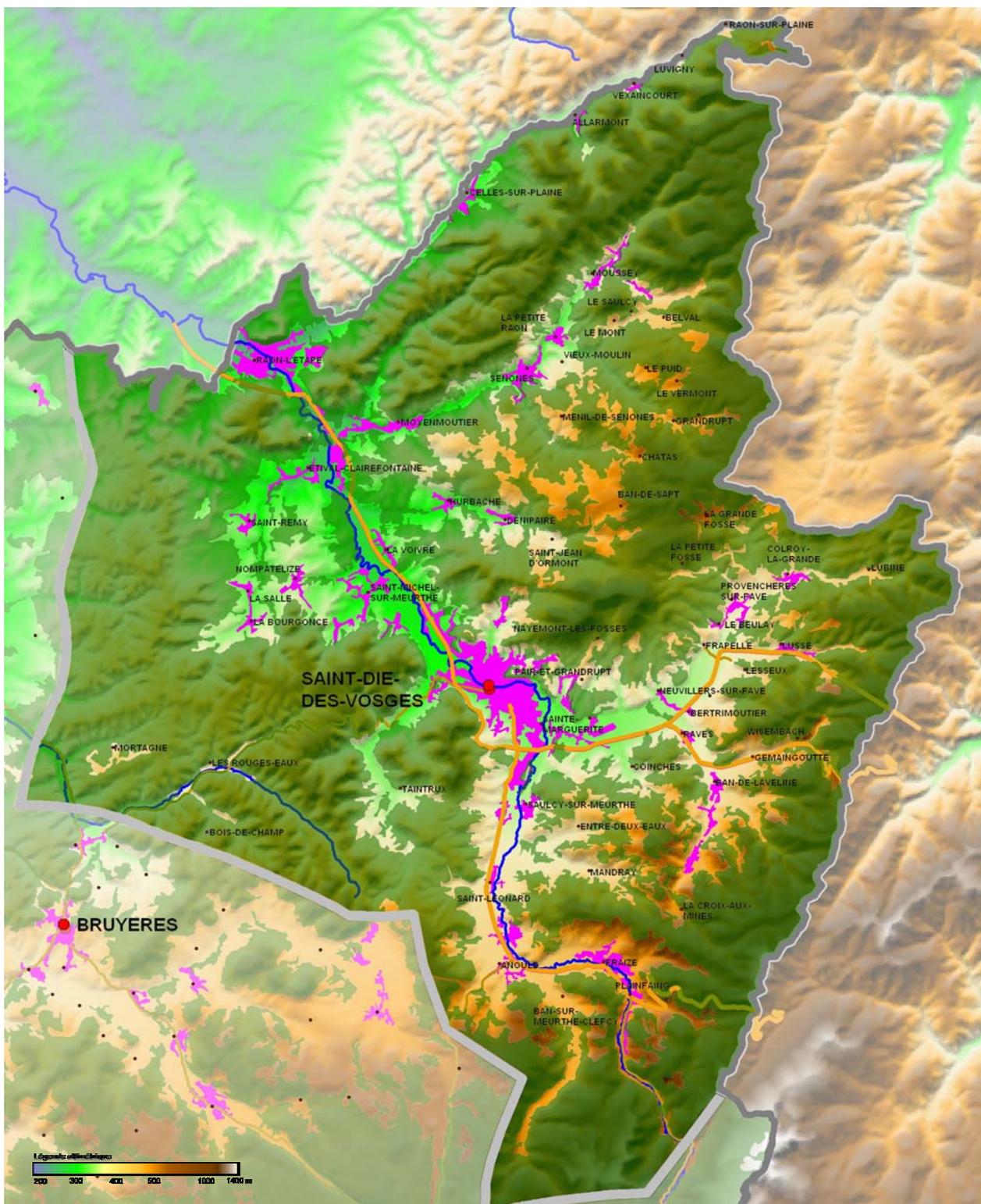
Sommaire

LES BASSES VOSGES GRESEUSES

1. Portrait sensible
2. Sous-entité paysagère
3. Evolutions et enjeux
4. Repères cartographiques
5. Repères bibliographiques



Les entités

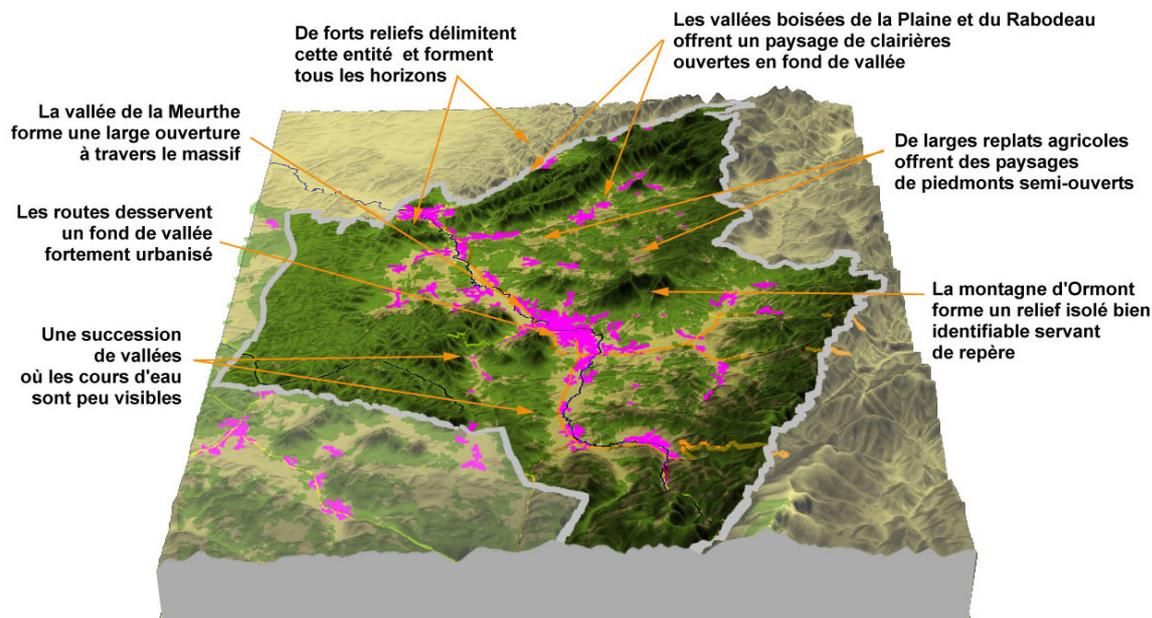


Adossée aux crêtes du massif, l'entité des Basse-Vosges Gréseuses forme un système de vallées de part et d'autre de la vallée de la Meurthe, cadré vers l'ouest par les massifs boisés des forêts domaniales de Rambervillers et de Champ.

Basses Vosges Gréseuses

Une succession de vallées

1. Portrait sensible



La haute vallée de la Meurthe et ses affluents

Des limites fortes qui définissent cette entité

A l'échelle du massif, l'entité paysagère des Basses Vosges Gréseuses correspond au bassin versant de la Meurthe. Elle est délimitée de tous côtés par des reliefs forestiers imposants qui constituent une barrière physique forte aisément perceptible. Même la Meurthe, dont la vallée structure le territoire, semble se faufiler à travers les masses boisées lorsqu'elle quitte le département. De tous côtés, la pénétration dans cette entité s'effectue depuis des hauteurs, par des cols débouchant ensuite dans des vallées étroites.

La forêt omniprésente

La forêt semble omniprésente, recouvrant tous les versants sous la forme de larges massifs, mais également par des boisements plus modestes occupant des fonds humides ou des terres pentues. Le regard est ainsi toujours arrêté par une lisière forestière ou une crête boisée.

La montagne comme horizon

Le trait unificateur est constitué par l'appartenance au massif montagneux : le relief est affirmé, tantôt constitué de vallées profondes bien marquées, tantôt structuré autour de replats plus ou moins larges d'où le paysage est appréhendé. Dans tous les cas, les sommets boisés dominant et limitent tous les horizons. L'altitude est relativement modeste, de nombreuses crêtes culminant autour de 700-800m, mais l'impression d'avoir pénétré dans le massif est prégnante. Seules quelques hauteurs approchent les 1000 m d'altitude : le Donon, à l'extrême



D'imposants reliefs forestiers délimitent cette entité. Etival-Clairefontaine



Les versants forestiers forment tous les horizons. Mandray



Les monts Jumeaux aux formes érodées caractéristiques des grès rouges, forment des sommets bien identifiables. La Bourgonce

Les entités

Un axe unificateur : la vallée de la Meurthe



La silhouette de la montagne d'Ormont se détache sur l'horizon depuis St-Genest, situé à 10 km à l'ouest de Rambervillers. Elle annonce de loin la partie montagnarde du département.

nord du département ; ou bien la crête qui, vers le sud, bascule vers les « Hautes Vosges Granitiques ». Au milieu, la montagne d'Ormont, culminant à 900m, forme un sommet isolé qui domine Saint-Dié. Sa silhouette bien caractéristique forme un repère visible de très loin.



Panorama sur la vallée de la Meurthe : l'axe de la vallée disparaît au profit d'une large ouverture entre Etival et Saint-Michel. Etival-Clairefontaine



La RN 59, axe de transit entre Lorraine et Alsace. Saint-Dié

La vallée de la Meurthe : une large ouverture à travers le massif

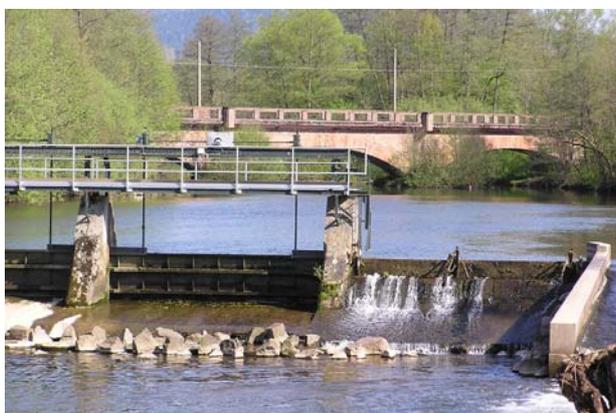
Au sein de ces montagnes boisées, la vallée de la Meurthe forme une ouverture assez large, où la direction de la vallée n'est pas toujours très perceptible. La Meurthe ne crée pas une vallée-couloir avec des coteaux symétriques. Ceux-ci semblent souvent disparaître au profit de vallonnements moins marqués, où la vallée s'élargit en une vaste cuvette. C'est notamment le cas vers Saint-Michel/Etival et à la confluence avec la vallée de la Fave.



Autour des pôles anciens, l'urbanisation s'étend le long des axes routiers et sur les versants. Anould

Un fond de vallée fortement urbanisé

La vallée constitue un axe important pour pénétrer dans le massif ou rejoindre l'Alsace à travers trois cols : de Saales, de Ste-Marie, du Bonhomme. Les infrastructures se sont ainsi concentrées dans les vallées de la Meurthe et de la Fave, accompagnées d'une urbanisation importante qui s'étale depuis Raon-l'Étape au nord, jusqu'à Plainfaing au sud de l'entité.



La Meurthe, enfouie sous la végétation, ne se perçoit guère que lors des franchissements. Etival-Clairefontaine

Des cours d'eau nombreux, mais discrets

Les ruisseaux et les rivières sont nombreux mais, dans ces paysages très boisés, ils sont souvent discrets. Les ruisseaux coulent bien souvent sous le couvert forestier, tandis que les rivières se retrouvent souvent enfouies sous la friche ou masquées par des micro boisements. La Meurthe elle-même reste peu visible. Ses multiples bras qui divaguent dans le fond plat de la vallée sont enfouis sous une ripisylve assez abondante.

Basses Vosges Gréseuses

Des versants en belvédère

Des routes en fond de vallée

Dans ces reliefs accentués, les routes principales empruntent les vallées, circulant généralement en pied de versant au-dessus des secteurs inondables. L'accès aux replats d'altitude s'effectue depuis le fond de vallée par un réseau secondaire de petites routes souvent en cul de sac.



De larges replats agricoles offrent un paysage de piedmont semi-ouvert. Denipaire

De larges replats agricoles offrant des paysages de piedmonts semi-ouverts

Sur les pentes les moins fortes, la couverture forestière des versants laisse la place à un paysage agricole semi-ouvert qui offre de beaux belvédères sur la vallée et sur le versant opposé. Vu d'en haut, il se dégage une impression d'équilibre entre espaces ouverts et forestiers. La trace d'un petit parcellaire sur banquette ou terrasse est encore visible en de nombreux endroits, soulignant la pente des versants des lignes parallèles de leurs talus.



La pente est mise en évidence par les lignes courbes des parcelles en terrasse. Mandray



Les versants agricoles, en vis-à-vis, donnent une impression d'ouverture au paysage, malgré la forte présence forestière. La-Croix-aux-Mines

Le contraste avec le fond de vallée urbanisé

L'ambiance des versants, où le paysage est très structuré et lisible, tranche avec celle du fond de vallée. La péri-urbanisation un peu désorganisée du fond laisse place à un territoire franchement rural dont les logiques d'occupation du sol sont encore bien perceptibles malgré la déprise agricole.

Les entités

Les vallées boisées de la Plaine et du Rabodeau

2. Sous-entité paysagère



Allarmont, implanté au sein d'une clairière, au niveau d'un élargissement de la vallée de la Plaine, à l'occasion d'une confluence avec un petit vallon secondaire.



Des versants boisés aux pentes raides qui contrastent avec le fond très plat de la vallée. Allarmont



Les cours d'eau sont rarement visibles dans le fond de vallée. La-Petite-Raon

Deux grandes vallées boisées : les vallées de la Plaine et du Rabodeau

Situées au nord de l'entité paysagère, ces deux vallées présentent de nombreux points communs, bien qu'elles possèdent également des caractéristiques propres.

Toutes deux descendent du massif du Donon à travers un épais massif forestier dominé par la hêtraie-sapinière. Le paysage y est orienté par des versants forestiers imposants, qui encadrent un fond de vallée assez plat, où se concentre l'essentiel de l'habitat. Les pentes fortes sont recouvertes d'un manteau forestier mixte feuillus-conifères, tandis que le fond de vallée apparaît comme un patchwork de prairies, de friches et de micro-boisements d'épicéas.

Un paysage de clairières ouvertes en fond de vallée

Depuis les routes principales circulant en fond de vallée, fermetures et élargissements se succèdent selon l'importance de la couverture végétale. Les villages et les hameaux prennent ainsi place au sein de clairières plus ou moins vastes.

La vallée du Rabodeau offre un paysage plus contrasté ; l'agglomération de Senones s'est implantée dans un élargissement assez marqué.



Senones situé dans un élargissement de la vallée.

Basses Vosges Gréseuses

3. Evolutions et enjeux

Maîtriser le développement urbain

Maintenir les ouvertures agricoles

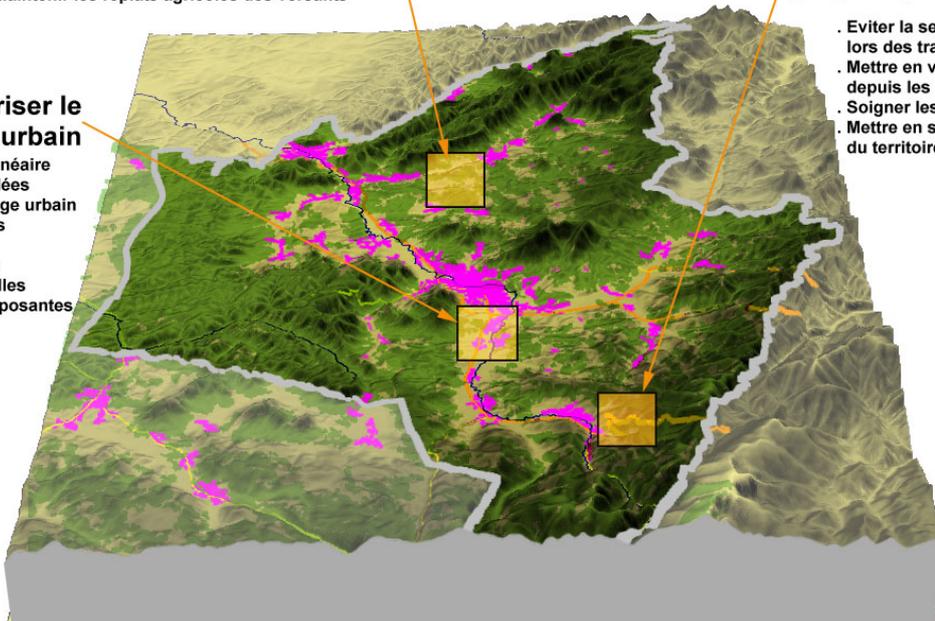
- . Gérer les fonds de vallée, en maintenant un paysage ouvert grâce aux prairies
- . Contenir la progression des micro-boisements
- . Maintenir les replats agricoles des versants

Mettre en valeur le paysage perçu depuis les routes

- . Eviter la sensation de couloir lors des traversées forestières
- . Mettre en valeur le paysage perçu depuis les grandes voies de transit
- . Soigner les aménagements des cols
- . Mettre en scène la découverte du territoire

Maîtriser le développement urbain

- . Maîtriser l'urbanisation linéaire discontinue dans les vallées
- . Mettre en scène le paysage urbain
- . Redonner aux usines des façades sur la ville
- . Valoriser les cours d'eau dans les bourgs et les villes
- . Mettre en valeur les composantes urbaines et villageoises



Maîtriser l'urbanisation linéaire discontinue dans les vallées

Les vallées concentrent logiquement l'essentiel des secteurs d'habitation. Ceux-ci s'étendent, en périphérie de villes ou d'axes de circulation importants, le long des routes du fond de vallée et sur les versants ensoleillés. L'étalement de ce tissu bâti lâche est particulièrement sensible dans la vallée de la Meurthe autour de Saint-Dié, mais également dans la basse vallée du Rabodeau. Le risque, en fond de vallée, est de voir se développer des « conurbations » étirées, sans forme urbaine, qui banaliseraient le paysage tant à l'échelle des villes qu'à l'échelle de la vallée.



Maîtriser l'organisation de l'urbanisation dans les fonds de vallée. Taintrux



L'urbanisation non maîtrisée, des versants et du fond de vallée, provoque la disparition de la silhouette des bourgs au profit d'un paysage périurbain sans cachet. St Michel sur Meurthe

Mettre en valeur le paysage urbain

Les entités

Sur les versants les mieux exposés, l'urbanisation aboutit souvent à la juxtaposition de chalets isolés sur leur parcelle, créant par endroits des hameaux-dortoirs assez étendus comme en périphérie du bassin de Saint-Dié. La maîtrise de ces extensions est importante, car elle permet de conserver dans les vallées des coupures et des respirations qui rendent le paysage plus contrasté et lisible.

Redonner aux usines des façades sur la ville

De nombreuses usines se retrouvent dans le tissu urbain du fond de vallée, souvent implantées entre la route principale et la rivière. Leur façade sur la ville est rarement de grande qualité architecturale, surtout si elles tournent le dos à la ville, lui offrant une façade aveugle ou des aires de stockage. Leur emplacement est souvent stratégique en



Recomposer les façades des nombreuses usines, en activité ou non, implantées au cœur des bourgs. Fraize

terme de développement ou d'image de marque. L'amélioration du lien entre les usines, le reste de la ville et la rivière doit être pris en compte pour leur requalification.

Valoriser les cours d'eau dans les bourgs et les villes

Les nombreux cours d'eau qui drainent cette entité sont peu mis en valeur lors de leur traversée des villes et des bourgs. La ville semble bien souvent les ignorer. Les secteurs où l'espace public permettrait une mise en scène de la rivière sont rarement aménagés... L'eau est, en revanche, bien présente à travers les nombreuses fontaines qui jalonnent le territoire. La mise en scène du passage de l'eau dans la ville constitue pourtant un atout important des espaces publics urbains.



Mettre en valeur la présence de l'eau pour animer les espaces publics. Aménagement des berges du Rabodeau à Moyenmoutier.

Mettre en valeur les composantes urbaines et villageoises

Plusieurs composantes paysagères récurrentes des bourgs et villages lorrains sont à mettre en valeur. Pour en savoir plus se référer à la description des composantes paysagères : l'entrée du bourg, la silhouette groupée du village, l'usine, la maison ouvrière, la scierie, la fontaine.

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage des bourgs et des villages :

L'entrée. Moyenmoutier

L'usine. Fraize

La maison ouvrière. Fraize

La scierie. Moussey

La fontaine. Raon-l'Etape



Basses Vosges Gréseuses

Maintenir les ouvertures agricoles

Gérer les fonds de vallée en maintenant un paysage ouvert grâce aux prairies

Aujourd'hui, l'évolution pousse vers un abandon des prairies, accompagné soit d'un enrichissement, soit de plantations de conifères en timbre-poste. Le paysage se referme ainsi progressivement, enclavant les quelques parcelles agricoles toujours entretenues. Dans les vallées les plus forestières (vallées de la Plaine, du Rabodeau...), il est important de maintenir un paysage lisible et attractif par une gestion maîtrisée du fond de vallée.



Maintenir les ouvertures agricoles des fonds de vallées. Enrichissement de la vallée du Rabodeau à Moyenmoutier.

Contenir la progression des micro-boisements

Leur développement est surtout sensible dans les fonds de vallées et à proximité des secteurs habités. Ce phénomène se rencontre dans tous les types de vallées de l'entité. Au contact des grands massifs forestiers, de nombreux micro-boisements forment également une nouvelle lisière qui descend sur les versants et les prés d'altitude qui referment une à une les vues lointaines. Allié au maintien des prairies en fond de vallée, il est nécessaire de limiter fortement, voire d'éliminer totalement les boisements, surtout de conifères, en fond de vallée.



Maîtriser la descente des micro-boisements sur les pieds des versants. Bertrimoutier



Quelques micro-boisements suffisent à cloisonner le paysage du fond de vallée. Mandray

Maintenir les replats agricoles des versants

Le maintien des ouvertures agricoles sur les replats des versants boisés constitue un enjeu fondamental des paysages des Basses Vosges Gréseuses. Elles donnent aujourd'hui tout son cachet à un paysage qui, sans elles, se réduirait à des couloirs de fond de vallée isolés dans un océan forestier. Le maintien et la gestion de ces prairies est important pour apporter lumière et animation au fil des vallées.



Maintenir l'ouverture agricole des versants car elle conditionne l'équilibre du paysage. Ban-de-Laveline

Les entités

Mettre en Valeur le paysage forestier



Les versants forestiers forment l'horizon du paysage des vallées : il est important de prendre en compte leur impact paysager lors des opérations de gestion forestière. Wisembach



Reculer les lisières par rapport à la route afin d'éviter l'impression d'enfermement lors des traversées forestières. Denipaire

Maintenir la qualité paysagère des versants forestiers

Dans les vallées, les coteaux constituent la toile de fond et la limite visuelle de l'espace. Les forêts qui les recouvrent sont visibles de loin et leur gestion conditionne la qualité du paysage de la vallée.

L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, la souplesse des formes, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs. Une grande attention devra donc leur être portée lors des opérations de gestion forestière.

Éviter la sensation de couloir lors des traversées forestières

Les traversées de certains massifs forestiers peuvent s'avérer oppressantes, donnant parfois l'impression d'un couloir sombre ou d'un tunnel, notamment lors qu'il s'agit de traverser une jeune futaie régulière résineuse. Des mesures, comme le maintien d'un bas-côté large le long de certaines routes ou bien une diversification des essences des lisières, sont à instaurer pour permettre d'éviter cette sensation.

Basses Vosges Gréseuses

Valoriser le paysage perçu depuis les routes

Mettre en valeur le paysage perçu depuis les grandes voies de transit

De grands axes de transit traversent cette entité, conférant ainsi à ses paysages un rôle de vitrine du département. La mise en scène du paysage perçu est particulièrement sensible aux alentours des échangeurs où se concentrent les projets de zones d'activités. La maîtrise des aménagements des abords directs de la voie, ainsi que des vues plus lointaines, est à considérer pour donner une image qualitative des paysages traversés, même à grande vitesse.



La RN 59 : une vitrine du département à mettre en valeur. La Voivre

Soigner l'aménagement des cols

Les cols constituent des lieux de découverte privilégiés du paysage, qu'il s'agisse des grands cols renommés permettant le passage vers l'Alsace, ou bien des cols plus modestes permettant de basculer d'une vallée à une autre. Lieux de passage fréquentés, mais également lieux de promenade, ils méritent que le plus grand soin soit porté à leur aménagement.



Soigner les aménagements des cols. Col du bonhomme. Plainfaing

Mettre en scène la découverte du territoire

Le charme de cette entité tient en grande partie à son réseau de petites routes qui en permet la découverte : routes de crête, routes de fond de vallée, routes en belvédère. Les nombreux petits événements ou aménagements, qui animent ces tracés méritent d'être entretenus et mis en valeur : franchissement de cours d'eau, murs de soutènement, calvaires, points de vue, traversées forestières.

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage de la route :
Les routes forestières. Ban-de-Sapt
Les routes belvédères. La-Croix-aux-Mines
Les points de vue. Saint-Rémy

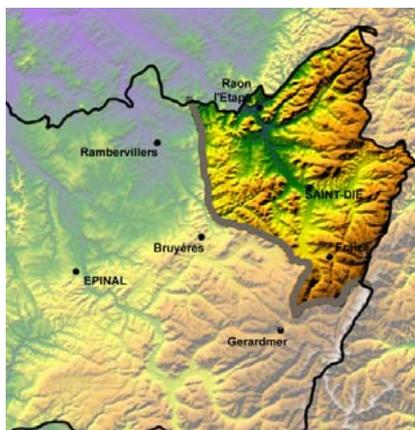
Les cols. Ban-de-Sapt

Les routes de fond de vallée. Fraize

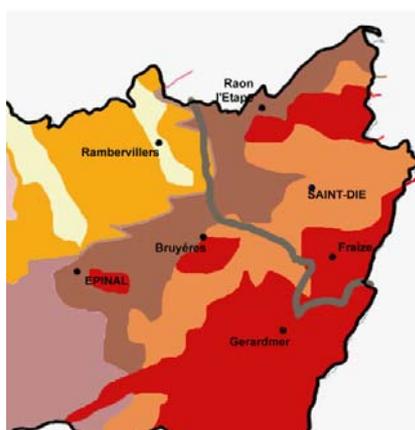


Les entités

4. Repères cartographiques



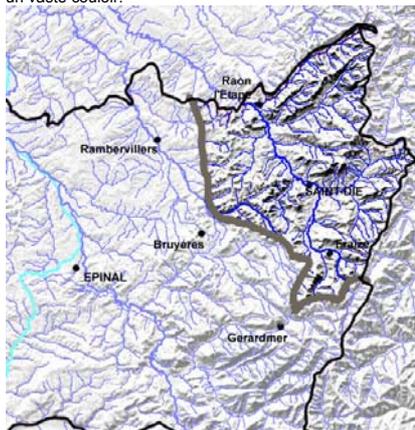
Les Basse Vosges Gréseuses forment une succession de hauteurs et de vallées comprises entre 250 et 1000 m d'altitude, au milieu desquels la vallée de la Meurthe crée un vaste couloir.



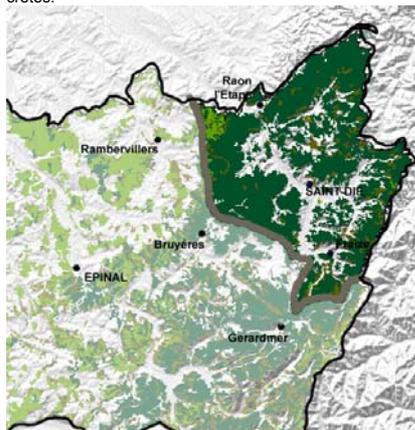
Les Basse Vosges Gréseuses recouvrent un territoire à la géologie dominée par les grès, bien que d'autres types de roches affleurent également : schistes, granites sur les crêtes.



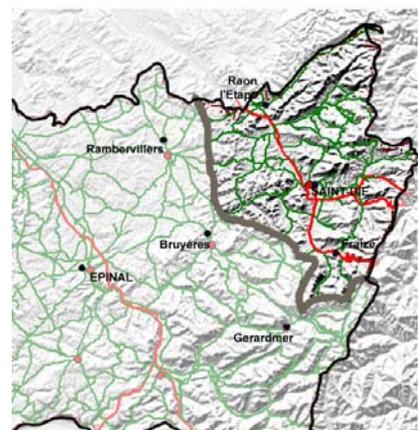
Les prairies et les cultures, liées à l'élevage, se concentrent dans les vallées et sur les replats de faible altitude.



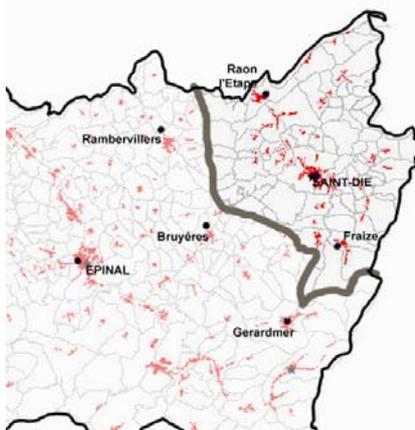
La Meurthe draine l'ensemble du territoire en direction du nord-ouest. A l'est, ses affluents (Plaine, Rabodeau, Fave) ont sculpté de profondes vallées depuis les hauteurs du massif.



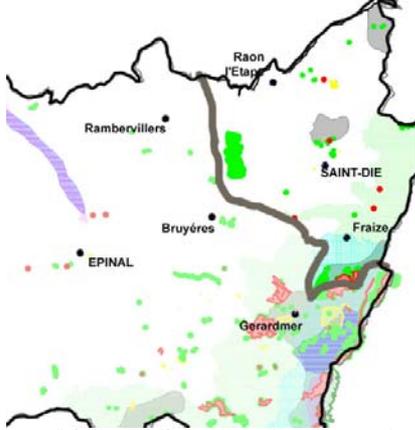
La forêt occupe l'essentiel du territoire, recouvrant toutes les hauteurs. Les boisements sont dominés par le résineux : grands massifs de hêtre-sapinière, pins sylvestres sur les versants sud, petits boisements d'épicéas dans les vallées.



La vallée de la Meurthe constitue l'axe principal de circulation, permettant le franchissement du massif vers l'Alsace par trois cols : Saales, Ste-Marie, Bonhomme.



L'urbanisation s'est concentrée dans les vallées. Les communes de plus de 1000 habitants se situent essentiellement dans la vallée de la Meurthe. Saint-Dié constituant le cœur urbain de cette entité.



Les reliefs du massif concentrent la majeure partie des secteurs répertoriés comme sensibles ou protégés.

Légende de la carte des espaces sensibles ou protégés (en 2004)

- Sites NATURA 2000 ponctuels
- Sites NATURA 2000
- Réserve naturelle, arrêté de biotope
- Znieff 1
- Sites inscrits ou classés
- Znieff 2
- zone humide - loi sur feu
- ZICO
- PNR
- secteur sensible de paysages

Sources : Corine Landcover géologie d'après Géographie et histoire. Troux et Quille

Légende de la carte géologique

- calcaires jurassiques
- marnes du lias
- marnes intérieures
- calcaires coquilliers
- alluvions fluviales
- grès bigarré
- grès vosgien et grès rouge
- grès, granites, grès Schistes Cristallins, etc
- schistes et grès

Basses Vosges Gréseuses

5. Repères bibliographiques

Forêt et paysage en Lorraine, cahier de lecture

2002- CRPF, ONF

Histoire et fonctions de la forêt en Lorraine. Par entité paysagère, présentation du paysage forestier : occupation du sol, histoire, économie, évolution, sylviculture et paysage.

Plan de paysage du val de Galilée

2002-2003. M. Verdier.

Sur l'ensemble du secteur : Diagnostic, fiches actions

Pour chaque commune : diagnostic, préconisations (tableau & carte).

Plan de paysage du pays de Senones

2002- Communauté de Communes du pays de Senones-DAT conseils

Sur l'ensemble du secteur : Diagnostic, fiches actions.

Pour chaque commune : diagnostic, préconisations.

Vallée de la Haute-Meurthe- Diplôme de fin d'étude

2000- D. Montoya

Occupation du sol et urbanisme.

Plan de paysage de la vallée du Hure

1999- Communauté de communes de la vallée du Hure, M. Verdier.

Sur l'ensemble du secteur : Diagnostic, fiches actions.

Pour chaque commune : diagnostic, préconisations .

Points forts : diagnostic, expo, fiches action.

Fraize : étude de réhabilitation et d'aménagement des friches industrielles

1999-A.Thirion

Vallée de la Haute-Meurthe, étude de requalification spatiale et urbaine

1997-EPML

Ce plan initial a été complété de nombreuses études complémentaires thématiques.

Le catalogue d'actions est très large, formalisé en actions finançables / pilotables / évaluables (en général).

Les entités

Etude de gestion des paysages du canton de Fraize

1996- Association des communes de la Haute Meurthe - PNR des Ballons des Vosges- Chambre d'agriculture des Vosges

Plan de paysage de la Fave

1996- PNR des Ballons des Vosges- Chambre d'agriculture des Vosges

Sur l'ensemble du secteur : Diagnostic, fiches actions.

Pour chaque commune : diagnostic, préconisations .

Points forts : La typologie des espaces agricoles par enjeu paysager, avec carte ; croquis de synthèse des évolutions & enjeux.

Réaménagement paysager de la haute vallée glaciaire de la Meurthe

1994- Région Lorraine- LEGTA de Mirecourt

Plan de paysage de la vallée de la Plaine

1991-EPCI des lacs - CAUE88. F. Bonneaud, V. Brunet, M. Verdier

Sur l'ensemble du secteur : Diagnostic, fiches actions.

Pour chaque commune : diagnostic, préconisations .

Un bilan des actions 1991-95 existe, assorti d'un observatoire photographique comportant des fiches avant/après, des évolutions constatées ou simulées.

Etude paysagère de Provenchère-sur-Fave

1982- DDE des Vosges-GEP

Étude paysagère du bassin versant de la Haute-Meurthe

? –CAUE 88- Chambre d'agriculture des Vosges

Les entités



Communes concernées : Basse-sur-le-Rupt, Bussang, Cleurie, Cornimont, Dommartin-lès-Remiremont, Ferdrupt, Fresse-sur-Moselle, Gérardmer, Gerbamont, Girmont-Val-d'Ajol, La Bresse, La Forge, Le Ménil, Le Syndicat, Le Thillot, Le Tholy, Le Val-d'Ajol, Le Valtin, Liézey, Plombières-les-Bains, Ramonchamp, Rochesson, Rupt-sur-Moselle, Saint-Amé, Saint-Maurice-sur-Moselle, Sapois, Saulxures-sur-Moselotte, Thiéfosse, Xonrupt-Longemer, Vagney, Vécoux, Ventron.



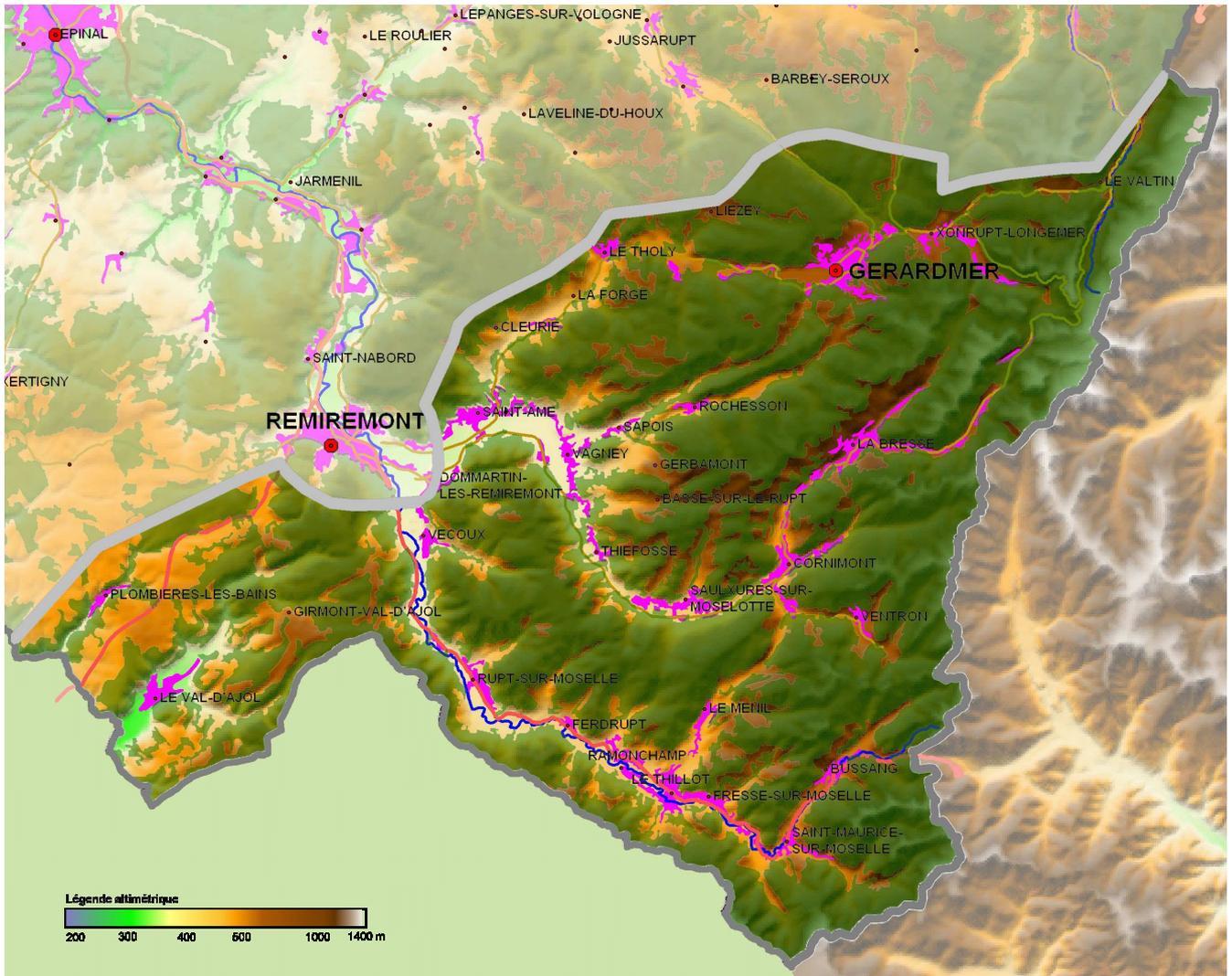
Les Hautes Vosges Granitiques

Sommaire

1. Portrait sensible
2. Evolutions et enjeux
3. Repères cartographiques
4. Repères bibliographiques



Les entités



A l'est, la limite de l'entité des Hautes Vosges Granitiques est nette et franche, marquée par les hautes crêtes, en belvédère sur l'Alsace.

A l'ouest, la limite tient plus de la transition, matérialisée par des secteurs de piémont (Le Val de Vologne). Elle devient plus franche au niveau de la vallée de la Moselle et de la vallée de l'Augronne.

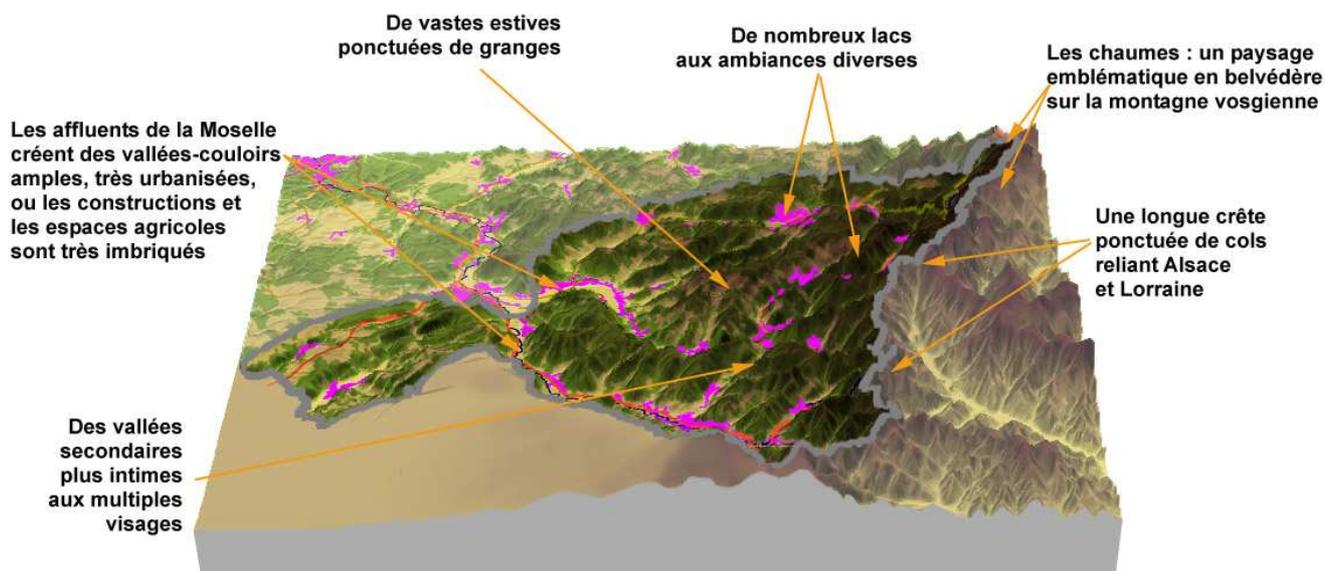
Au nord, les vastes cuvettes de Corcieux ou Fraize marquent un net changement : les reliefs densément boisés s'estompent au passage sur la roche gréseuse.

Au sud, les ballons d'Alsace étendent leurs ondulations souples.

Hautes Vosges Granitiques

Un paysage montagnard

1. Portrait sensible



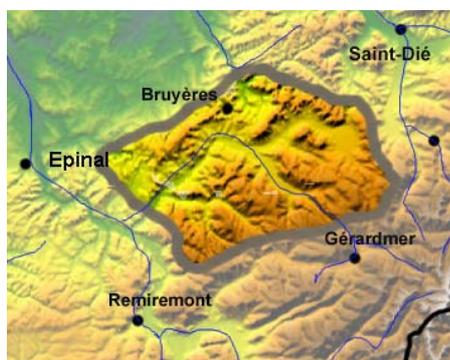
Un paysage montagnard organisé autour de vallées couloirs encaissées

Les hauts reliefs du département

Cette entité paysagère comprend les plus hauts sommets des Vosges, avoisinant les 1200 mètres. La partie montagneuse constitue à ce jour l'image emblématique du département. Les horizons sont majoritairement boisés mais l'échelle de perception varie au gré des déplacements : intime depuis les fonds de vallées, elle s'étend à l'infini depuis les hauteurs. La richesse des plans est exceptionnelle depuis les points hauts : la vue plonge sur la vallée proche et saute de plan en plan jusqu'à des horizons lointains.



Les entités



Communes concernées : Arrentès-de-Corcieux, Aumontzey, Barbey-Seroux, Beauménil, Belmont-sur-Buttant, Biffontaine, Brouvelieures, Bruyères, Champdray, Champ-le-Duc, Charmois-devant-Bruyères, Chéniménil, Corcieux, Deycimont, Docelles, Domfaing, Faucompierre, Fays, Fiménil, Gerbépal, Granges-sur-Vologne, Herpelemont, Jussarupt, la Baffe, la Chapelle-devant-Bruyères, la Houssière, la Neuveville-devant-Lépanges, Laval-sur-Vologne, Laveline-devant-Bruyères, Laveline-du-Houx, le Roulier, le Tholy, Lépanges-sur-Volognes, les Poulières, Prey, Réhaupal, Tendon, Vervezelles, Vienville, Xamontarupt



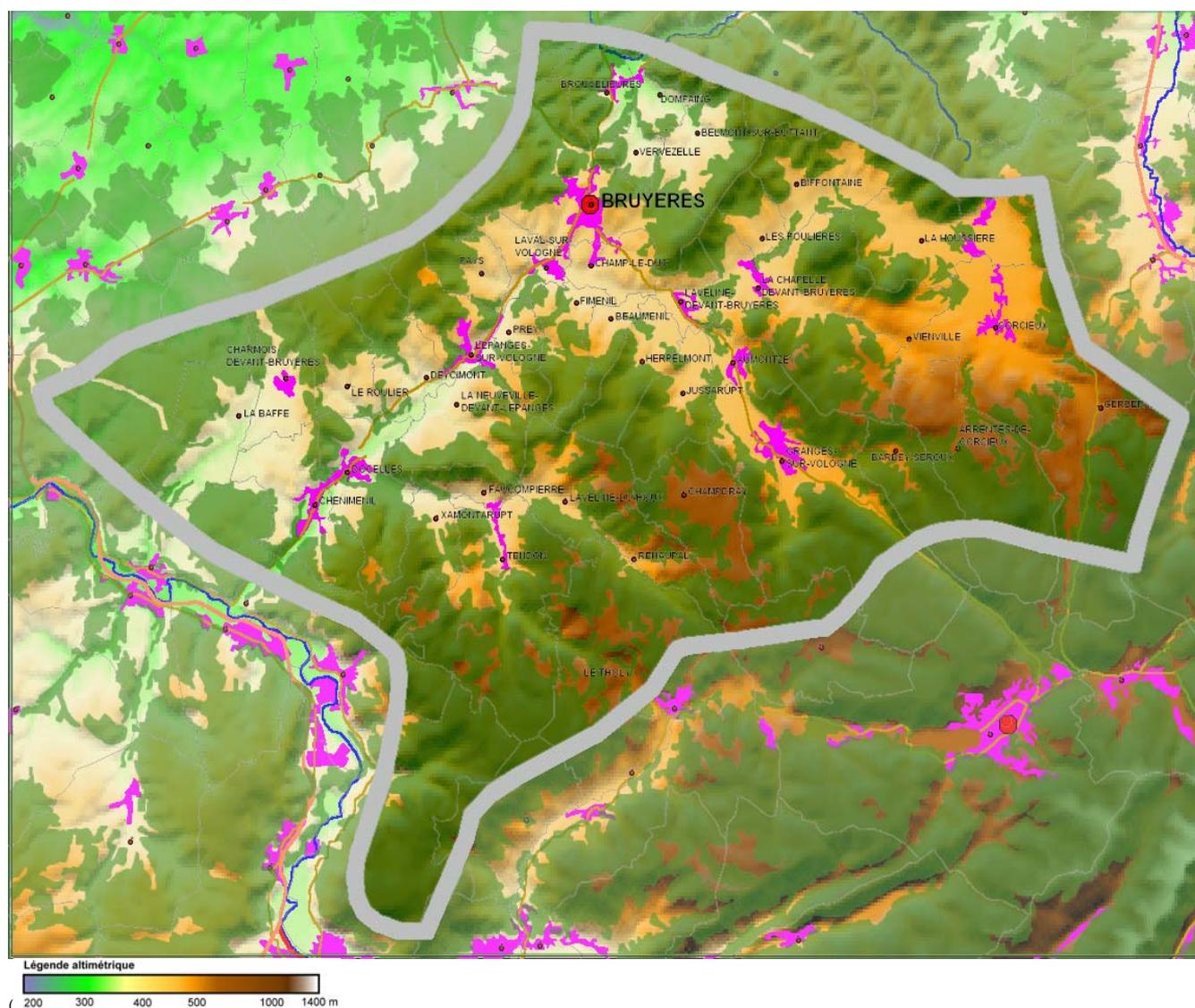
Le Val de Vologne

Sommaire

1. Portrait sensible
2. Evolutions et enjeux
3. Repères cartographiques
4. Repères bibliographiques



Les entités



Situé au sud-est du département, le Val de Vologne effectue une transition entre :

- les paysages de plaine du côté de Rambervillers dont il est séparé par un important massif boisé,
- les paysages de la partie montagnarde granitique où le relief est plus accentué et boisé.

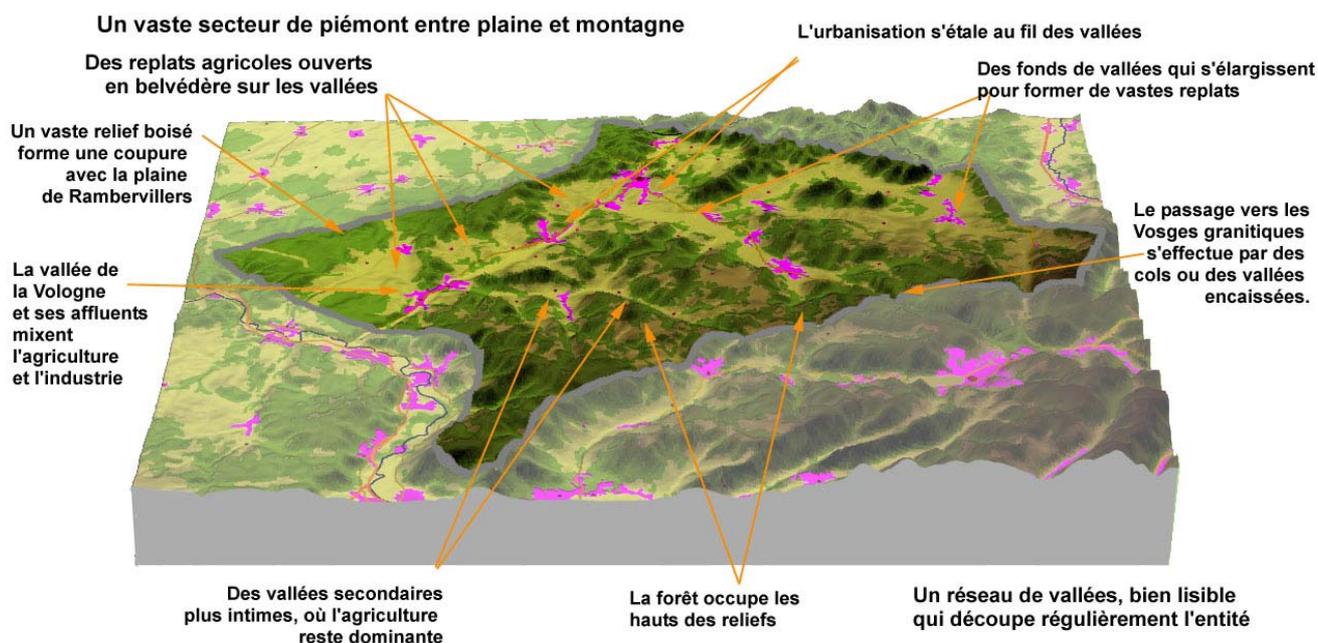
Vers l'ouest, la vallée de la Moselle forme une coupure franche.

Entaillée par la Vologne et ses affluents, cette entité est sillonnée par de nombreuses vallées.

Le Val de Vologne

Entre plaine et montagne

1. Portrait sensible



Entre plaine et montagne : un vaste secteur de piémont

Le Val de Vologne correspond à une transition entre des paysages de plaine ouverts à l'ouest, où les cultures sont bien représentées, et des paysages montagnards plus fermés, au relief boisé omniprésent à l'est. Ce paysage intermédiaire déconcerte dans un premier temps par sa structure qui emprunte tour à tour différentes ambiances aux entités adjacentes. Les reliefs sont doux et souples mais émergent par endroit des buttes-sommets plus prononcées, qui se détachent de la ligne d'horizon et focalisent le regard. Les variations du relief renouvellent les vues au gré des ouvertures, souvent en belvédère, tout en conservant en toile de fond un horizon boisé.



Des buttes boisées jalonnent les vallées et marquent l'horizon. Vienville



Un relief vallonné dont les horizons sont boisés. Vienville

Les entités

Des vallées ouvertes



Un dédale de larges vallées ouvertes, dont les fonds plats contrastent avec les coteaux majoritairement boisés. Docelles



Des vallées agricoles de moindre ampleur, plus intimes. Réhaupal



Les coteaux comportent encore, par endroit, des prés en banquette, dont le graphisme souligne les courbes de niveau. La Chapelle-devant-Bruyères

Un réseau de vallées bien lisible : un quadrillage régulier

Un quadrillage de vallées façonne les rondeurs granitiques. La Vologne, née dans le granite, commence par tracer son sillon vers le nord-ouest. Elle bifurque soudainement vers le sud au niveau de Bruyères pour contourner la barrière du grès à la recherche d'un exutoire qu'elle ne trouve qu'en rejoignant la Moselle à l'amont d'Épinal. Ce long couloir bien marqué en arc de cercle draine ainsi l'ensemble de l'entité. De cet effet de barrage, résultent de larges fonds inondables où elle divague et multiplie des bras secondaires, encadrée par le granite d'un côté, le grès de l'autre.

À l'est de l'entité, d'amples vallées secondaires sont ouvertes (entre la Chapelle-devant-Bruyères et Corcieux) et offrent de larges points de vues depuis les coteaux. Plus à l'ouest en revanche, au sud de la Vologne, (Réhaupal, Tendon), de petites vallées parallèles à fond plat, étroites et aux coteaux touffus, offrent un paysage plus intime.

Un paysage contrasté et composite : une succession de vues

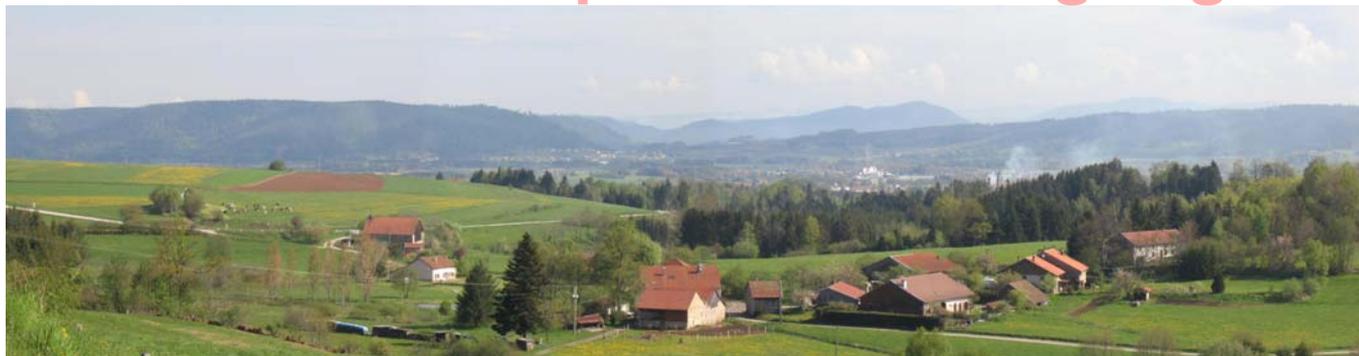
Les crêtes et le haut des coteaux, généralement boisés, ont un aspect sombre en raison de la présence de conifères. Ils contrastent avec le fond de la vallée et le bas des pentes, plus ouverts, où s'étendent des pâtures mêlées à des petits boisements épars. Ce dégagement des parties inférieures offre de confortables perspectives depuis les coteaux situés dans l'axe des vallées les plus importantes. Les buttes les plus prononcées se détachent de la ligne de crête. Depuis les fonds de vallées, plus hétérogènes, les vues restent souvent partielles, limitées par les bosquets.



Les bosquets animent les grandes perspectives limitées par les reliefs boisés. Herpelemont

Le Val de Vologne

Des replats dégagés



Des croupes de collines agricoles forment de vastes belvédères sur la cuvette de Corcieux. Arrentès-de-Corcieux

Des crêtes dégagées en belvédère

Quelques secteurs dégagés en hauteur rompent avec le dédale de vallées-couloir aux flancs boisés. Il peut s'agir de larges replats dans les coteaux dominés par des reliefs boisés (Fays), de croupes de collines sans arbres et cultivées (Renegoutte au-dessus de Corcieux), ou bien de larges crêtes ouvertes dominant le paysage, tel un petit plateau (Chamdray). Ces endroits atypiques offrent de larges vues à 180° sans obstacle, en position dominante.

Des replats en fond de vallée

Des replats importants en fond de vallée contrastent fortement avec les coteaux boisés.

En tête de bassin versant à Corcieux, le paysage s'ouvre ; les reliefs entourent une vaste cuvette à fond relativement plat où naissent de nombreux ruisseaux qui divaguent au milieu d'un vaste patchwork de petites parcelles cultivées, de pâtures, de micro-boisements et d'habitations.

Le long de la ligne du grès, les confluences des rivières et des vallées forment de vastes surfaces plates ponctuées de cours d'eau : entre Beauménil, Laveline-devant-Bruyères, Docelles. La perception de l'orientation du relief s'estompe, malgré le contraste des crêtes boisées.



De vastes fonds de cuvettes plats, parfois très ouverts. Corcieux



De larges crêtes ponctuées d'arbres isolés ou de bosquets. Vierville



Des fonds de vallées plats, parfois assez vastes, ponctués d'arbres isolés laissent voir les villages de loin. La Neuville-devant-Lépanges

Les entités

Des vallées agricoles et industrielles



Un contraste formé par l'industrie et l'agriculture qui s'entremêlent dans les vallées. Lépages-sur-Vologne



Au sein des petites vallées, des petits villages proches du cours d'eau. Rehaupal



Un étalement de l'urbanisation sur l'ensemble du fond de la vallée. Granges-sur-Vologne

Un vaste patchwork de vallées industrielles et agricoles

Les parties inférieures des vallées présentent une grande diversité d'occupation du sol. Les vallées plus étroites au sud de l'entité, restent essentiellement agricoles et offrent un visage plus intime. Les villages ruraux s'y individualisent. Les boisements proches du fond de la vallée, l'envahissent par endroits, créant des coupures au sein de ces petits couloirs de prés.

Dans la vallée de la Vologne, les industries ont induit de nouveaux noyaux d'urbanisation et de développement au fil du temps, qui se mêlent aux exploitations agricoles. Les prairies, les usines, l'habitat ouvrier ancien, les maisons individuelles se succèdent et se côtoient, créant une certaine mixité des activités et de l'espace. De vastes coupures non urbanisées subsistent néanmoins.

Une urbanisation au fil des vallées

Les constructions sont majoritairement implantées dans les vallées, laissant aux boisements les reliefs plus prononcés. Les centres anciens construits le plus souvent en léger belvédère, restent à proximité de l'eau quand les vallées ont plus d'ampleur. Par contre les villages côtoient directement les cours d'eau plus en amont de la vallée. La progression de l'habitat individuel pavillonnaire et de l'industrie participe à la création de vastes secteurs d'urbanisation dont l'organisation semble plus aléatoire. En de nombreux lieux, les maisons se sont étalées le long des axes de communication ou bien à travers les vallées, entre le fond et le début du coteau.

Les routes suivent les axes des vallées dans la partie basse du coteau, reliant les villages et les bourgs tel un chapelet. Seul Corcieux bénéficie, par un réseau en étoile, de plusieurs approches.



Des villages en pied de coteau en léger belvédère sur la rivière, surplombés parfois de crêtes dégagées. La Neuville-devant-Lépages

Le Val de Vologne

2. Evolutions et enjeux

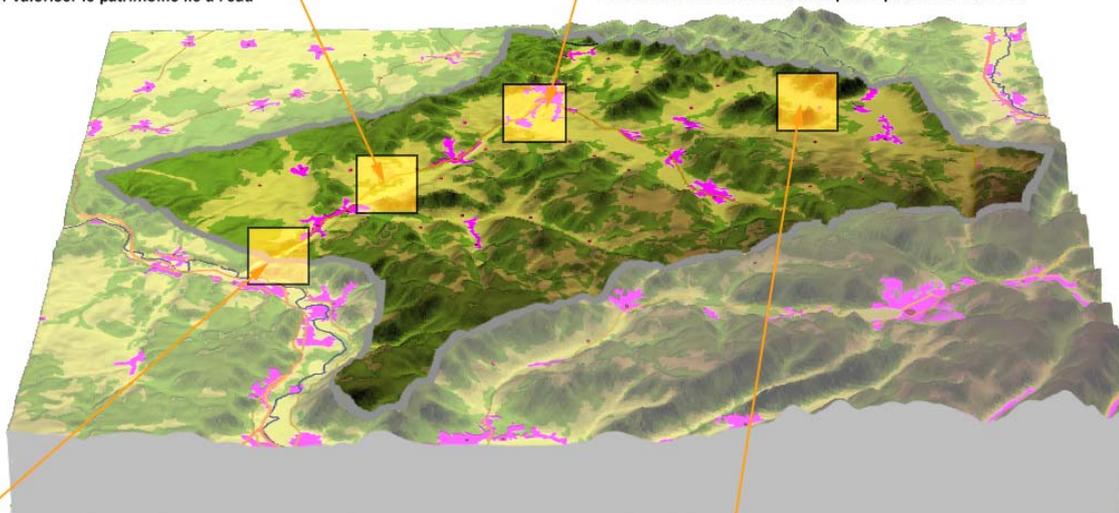
Maîtriser l'urbanisation

Valoriser les cours d'eau

- . Apporter une attention à la présence du cours d'eau
- . L'eau dans la composition urbaine
- . Valoriser le patrimoine lié à l'eau

Maîtriser l'urbanisation

- . Structurer l'urbanisation existante et maîtriser son développement
- . Accompagner la réhabilitation des ensembles industriels
- . Qualifier les parcs d'activités
- . Améliorer le traitement des espaces publics et des rues



Mettre en scène la découverte du territoire

Conserver des ouvertures

- . Maîtriser la progression des boisements, des micro-boisements et des friches
- . Gérer l'occupation des coteaux

Structurer l'urbanisation existante et maîtriser son développement

L'industrialisation des vallées a multiplié les secteurs construits et l'étalement urbain, jusqu'à estomper la notion de centre bourg. Cet étalement sans pôle affirmé se déroule de façon anarchique. Il laisse des dents creuses (mitage), se positionne en désaccord avec la silhouette du village ou l'organisation du centre ancien, progresse le long des axes routiers (urbanisation linéaire). Ce dernier phénomène homogénéise la perception du paysage, reléguant l'ouverture de l'espace rural derrière un premier front bâti.

La qualité urbaine et paysagère des vallées nécessiterait une maîtrise des secteurs à urbaniser, à positionner en recul des voies majeures, et un effort d'intégration de l'existant. L'enjeu est de ré-affirmer les grands équilibres entre secteurs d'orientation agricole et ceux plus urbains.



La silhouette initiale du village est transformée par les habitations qui gagnent petit à petit le coteau en prairie. Deycimont



L'urbanisation tend à s'étaler anarchiquement à travers la vallée, grimpant de façon éparse à l'assaut des coteaux. Granges-sur-Vologne

Les entités

A améliorer l'urbanisation existante



L'urbanisation progresse au coup par coup, laissant des « dents creuses ». Elle comble rapidement l'espace en le banalisant, sans le structurer. Les maisons ouvrières (en arrière plan) proposent à l'inverse un mode d'habitat plus dense et très structurant qui tranche avec les formes urbaines diluées et anarchiques des pavillons. Granges-sur-Vologne



De nombreux ensembles restent à réhabiliter, sans oublier l'espace de la rue. Laveline-devant-Bruyères



Les anciennes usines offrent des opportunités foncières pour des opérations de renouvellement urbain. Laveline-devant-Bruyères

Accompagner la réhabilitation des ensembles industriels

De nombreuses usines se sont implantées en marge des villages, généralement à proximité d'un cours d'eau. L'habitat ouvrier qui les accompagne crée une ambiance de rue urbaine avec ses longs alignements de maisons de ville mitoyennes dont les façades sont tournées sur la rue. Les jardins en lanière sont disposés sur l'arrière. Cette structure organisée de l'habitat est contrecarrée par les évolutions en cours. Certains bâtiments sont abandonnés, d'autres sont complétés ou transformés.

La forme urbaine de ces habitations ouvrières et le style de vie qui lui est associé constituent des alternatives intéressantes à l'étalement pavillonnaire. Ces cités souffrent certes de volumes sous-dimensionnés aujourd'hui, de standards architecturaux parfois désuets, mais ils mériteraient une réflexion urbaine qui, moyennant une restructuration, leur donnerait une nouvelle dynamique.



D'anciens pôles industriels occupent des situations à valoriser en bordure de rivière et à proximité du centre bourg. Granges-sur-Vologne



Le clocher. Deycimont



Le fruitier palissé. Champ-le-Duc



L'usine. Granges-sur-Vologne



La scierie. Domfaing



La maison ouvrière. Lépages-sur-Vologne

Des composantes urbaines et villageoises à mettre en valeur

Le Val de Vologne

Qualifier les parcs d'activités



La zone d'activité, pourtant située en entrée de bourg, ne comporte pas de projet global d'aménagement. Celui-ci se résume, pour le moment, à l'implantation de bâtiments. Corcieux

Améliorer le paysage des zones commerciales et d'activités ainsi que les installations touristiques

Ces espaces sont les premiers perçus par les personnes en transit, mais aussi par les habitants au quotidien. Leur position en périphérie du bourg ou du village, parfois en entrée de bourg ou en ligne de mire d'un carrefour stratégique, leur donne une importance considérable. Les bâtiments sans qualité, implantés au coup par coup, créent un paysage hétéroclite et disparate, qui ne valorise pas l'image de la commune.

Seul un véritable projet d'ensemble permettrait à la fois de réhabiliter l'existant, d'organiser un plan masse, de réhabiliter les espaces publics, d'insérer les bâtiments dans leur site.



Veiller à la qualité des aménagements touristiques, à leur localisation et à leur insertion dans le paysage. Corcieux



Ces espaces délaissés mériteraient un aménagement pour améliorer la qualité du cadre de vie des habitants. Bruyères

Redéfinir le traitement des espaces publics et des voies habitées

L'étalement urbain ne favorise pas la qualité de l'aménagement des espaces publics et des espaces de proximité, car il ne permet pas de concentrer les moyens publics sur des pôles bien identifiés. L'identité des voies hésite entre rue et route ; les espaces adjacents font de même et génèrent de nombreux délaissés sans qualité. Les routes côtoient sans transition les habitations. D'autre part, les lotissements et l'implantation de maisons au coup par coup ne facilitent pas non plus une démarche urbaine soucieuse de valoriser des espaces communs.



Une requalification, même simple, permettrait de rendre à ces longues traversées urbaines un aspect plus attrayant. Chéniménil

Les entités

Conserver des ouvertures



La progression des micro-boisements de conifères dans le fond de la vallée, ferme petit à petit l'espace par des écrans sombres. La gestion des coteaux en toile de fond a aussi un fort impact visuel. Les grands peuplements monospécifiques dessinent des ensembles très prégnants. Vienville



Un équilibre à trouver entre les boisements, les prairies et les secteurs naturels. Docelles



La maîtrise de la progression des boisements et la gestion de coteaux permettent de conserver des crêtes dégagées qui sont des points clés, reconnus et appréciés, du paysage du Val de Vologne. Vienville

Maîtriser la progression des boisements, des micro-boisements et des friches

Ce paysage intermédiaire repose sur un équilibre entre plateaux ouverts et montagne, entre secteurs boisés et agricoles (prairies, cultures). La lecture de ces ensembles bien distincts est brouillée dans certains secteurs par l'implantation de parcelles forestières de conifères au sein des prairies. Sur les marges de l'espace ouvert, les lisières boisées descendent vers le fond des vallées, par boisement ou par enrichissement (secteur de Corcieux). Le contrôle de ces phénomènes anarchiques est nécessaire afin d'éviter de brouiller la lecture du paysage, d'anéantir les vues lointaines, de resserrer l'espace autour des habitations et de maintenir des fonds de vallée ouverts.

Gérer l'occupation des coteaux

Les coteaux constituent la toile de fond des vues et forment les horizons majeurs. Ils sont donc très visibles et de très loin. Une certaine vigilance est nécessaire pour maîtriser la qualité des paysages : la composition des boisements (feuillus/conifères), leur gestion et les modes d'exploitations, le devenir des terrains touchés par les tempêtes, la présence des prairies...



La progression de la végétation du fond de la vallée et du bord de rivière, tout comme les micro-boisements, ont tendance à uniformiser les perceptions de la vallée et de ses caractéristiques paysagères initiales (fond agricole plat, coteaux boisés). Laveline-devant-Bruyères

Mettre en valeur les composantes qui animent et donnent une diversité au paysage agricole ou forestier :



La coupe. Laveline-du-Houx



Bosquet et arbre isolé. Deycimont



La lisière. Granges-sur-Vologne



Le pré en banquette. Docelles



Sous-bois et chemin. Barbey-Seroux

Le Val de Vologne

Valoriser le patrimoine lié à l'eau



Le passage de l'eau dans la ville constitue un événement à mettre en valeur par le traitement de ses abords, des ponts, des espaces publics à proximité, des accès, et des vues. Granges-sur-Vologne

Apporter une attention à la présence du cours d'eau / L'eau dans la composition urbaine

Les cours d'eau, leur visibilité et la façon dont ils sont aménagés ont une grande importance dans la perception des paysages de vallée. Les villages et les industries ont établi des liens d'usage avec les rivières. La Vologne divague par de nombreux bras secondaires dans le fond de la vallée. Toutes ces manifestations de la présence de l'eau méritent donc d'être mises en valeur pour parfaire l'identité paysagère de cette entité.



La trop grande proximité entre les constructions et la rivière entraîne des conflits relatifs à l'érosion des berges. Le traitement de ces dernières reste souvent à améliorer. Lépages-sur-Vologne

Des composantes paysagères liées à l'eau à mettre en valeur



La rigole. Deycimont



Le canal. Lépages-sur-Vologne



Le ruisseau. Herpelemont



La rivière. La Neuville-devant-Lépages



Le ruisseau. La Houssière

Mettre en scène la découverte du territoire

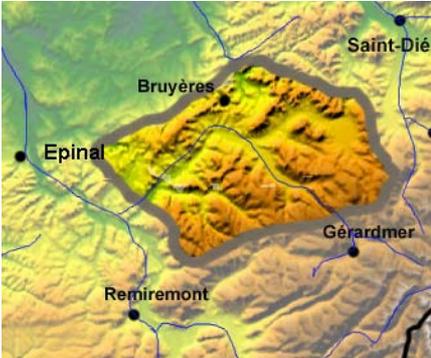
Dans ce paysage composite, le paysage depuis les routes se renouvelle sans cesse dans une alternance de larges vues sur les vallées, de vues plus intimes, de traversées forestières. La gestion des ouvertures et des lisières forestières le long des axes routiers, conditionne la qualité des parcours et mérite donc d'être prise en compte. La dispersion de l'habitat ne rend également que plus sensible le traitement des abords directs de la voie, ses liens avec le bâti ou le traitement des entrées de bourgs



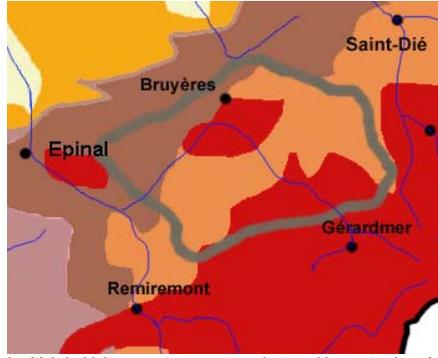
La gestion des lisières forestières le long de route (recul, composition du boisement, ouverture...) conditionne la qualité et la sécurité des itinéraires (vues, arrêts faciles, gel/ombre...). Granges-sur-Vologne

Les entités

3. Repères cartographiques



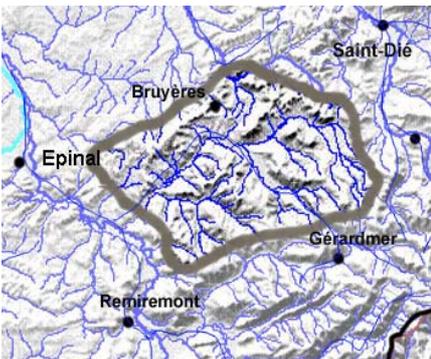
Le Val de Vologne est un secteur de piémont. Son relief bien marqué mais doux, qui annonce la montagne, est quadrillé par de longues vallées.



Le Val de Vologne est un secteur de transition entre le grès, où viennent buter les rivières, et le granite.



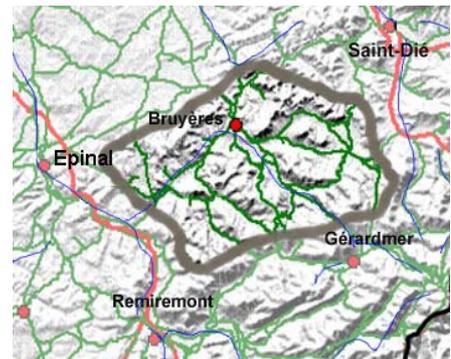
L'occupation du sol agricole est composée par les prairies entre lesquelles s'intercalent quelques parcelles de culture.



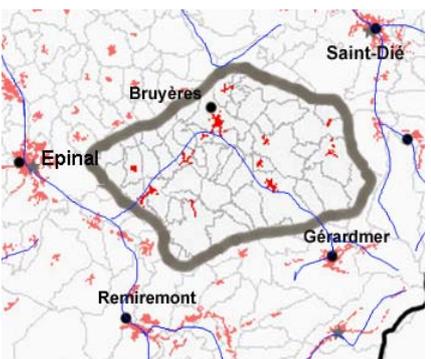
La Vologne et ses affluents drainent le territoire vers l'ouest pour se jeter dans la Moselle. Ils forment un petit bassin versant dont les limites sont globalement celles de l'entité paysagère.



Les forêts sont situées sur les cotéaux des vallées. Elles sont composées d'une grande proportion de conifères.



Un réseau, bien réparti et régulier de routes secondaire suit les vallées. Les axes majeurs du département passent à proximité de l'entité sans la traverser.



L'urbanisation est répartie sur l'ensemble du Val de Vologne en différents villages ou bourgs, installés au fil des vallées.



Légende de la carte des espaces sensibles ou protégés (en 2004)



Deux Znieff de type 1 occupent des fonds de vallées humides. Une partie de l'entité est intégrée au PNR des Ballons des Vosges.

Sources : corine landcover géologie d'après Géographie et histoire. Troux et Quille

Le Val de Vologne

4. Repères bibliographiques

Etude paysagère de Grange-sur-Vologne

1979 – Atelier d'Environnement Thales, pour la Direction Départementale de l'Équipement.

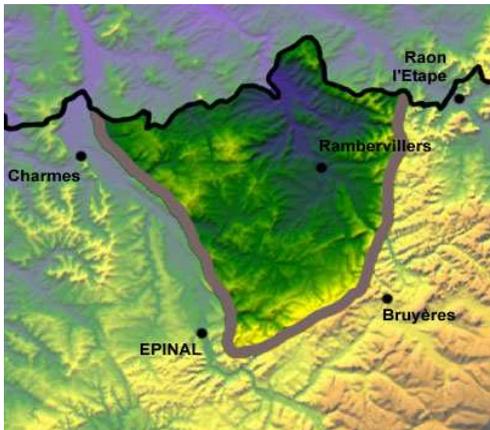
Analyse paysagère. Principe pour la gestion de l'espace et l'extension de l'urbanisation. Recommandations architecturales.

Forêt et paysage en Lorraine, cahier de lecture

Août 2002- CRPF, ONF

Histoire et fonctions de la forêt en Lorraine. Par entité paysagère, présentation du paysage forestier : occupation du sol, histoire, économie, évolution, sylviculture et paysage.

Les entités



Communes concernées : Anglemont, Autrey, Aydoilles, Badménil-aux-Bois, Bayecourt, Bazien, Brû, Bult, Clémentaine, Damas-aux-Bois, Chamagne, Charmes, Deinvillers, Destord, Deyvillers, Dignonville, Domèvre-sur-Durbion, Dompierre, Domptail, Doncières, Essegney, Fauconcourt, Fontenay, Frémifontaine, Girecourt-sur-Durbion, Granvillers, Gugnécourt, Hadigny-les-Verrières, Haillainville, Hardancourt, Housseras, Jeanménil, Langley, Longchamp, Méménil, Ménarmont, Ménil-sur-Belvitte, Moriville, Mortagne, Moyemont, Nossoncourt, Ortoncourt, Padoux, Pallegney, Pierrepont-sur-l'Arentèle, Portieux, Rambervillers, Rehaincourt, Romont, Roville-aux-Chênes, Saint-Benoit-la-Chipotte, Sainte-Barbe, Sainte-Hélène, Saint-Genest, Saint-Gorgon, Saint-Maurice-sur-Mortagne, Saint-Pierremont, Sercoeur, Vaudéville, Viménil, Villoncourt, Vomécourt, Xaffévillers, Zincourt.



Entre Moselle et Mortagne

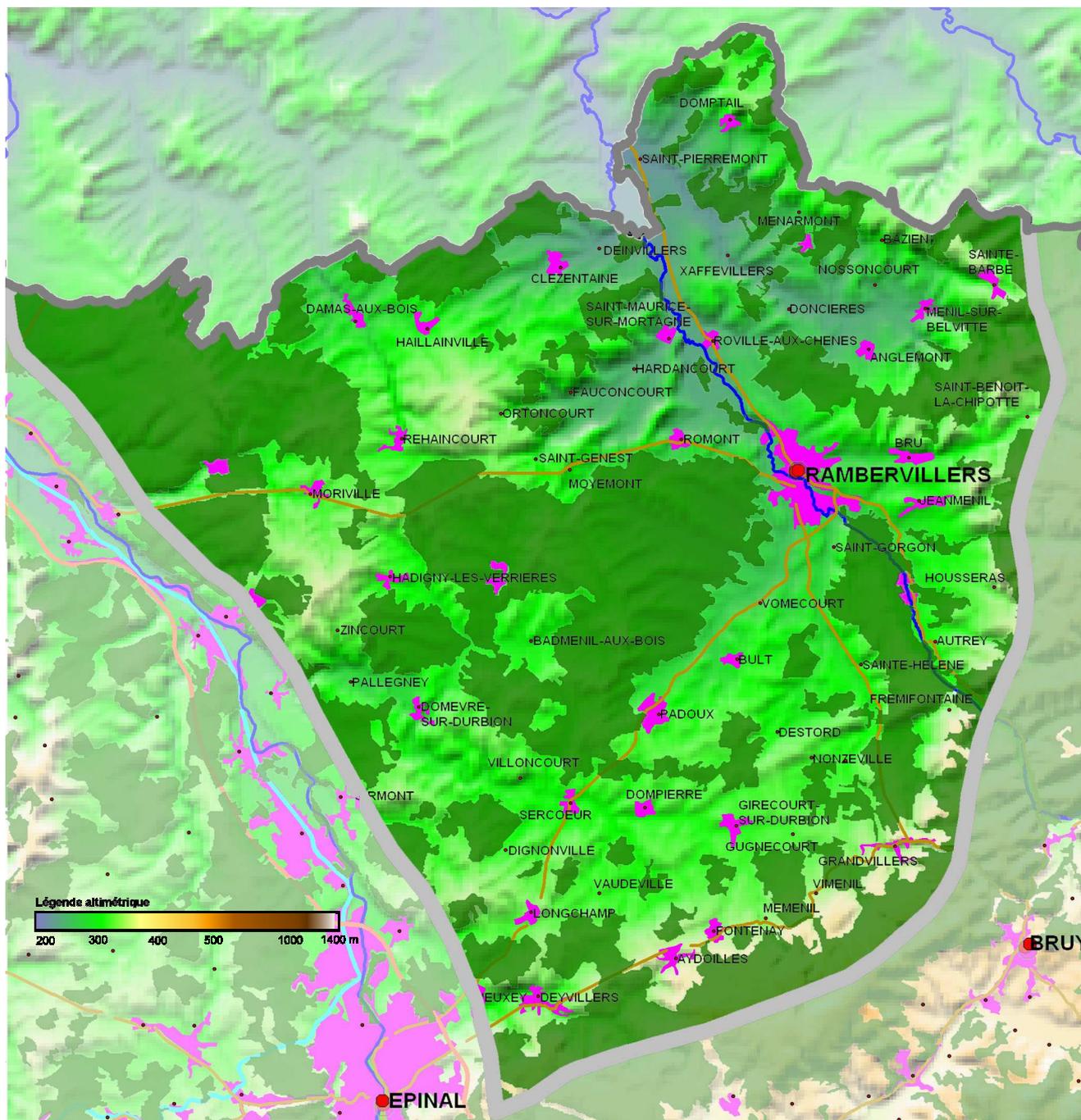
Sommaire

1. Portrait sensible
2. Evolutions et enjeux
3. Repères cartographiques
4. Repères bibliographiques



Les entités

L'entité forme un plateau ondulé entre les deux vallées alluvionnaires de la Moselle et de la Mortagne, adossé, au sud et à l'est, sur de hauts reliefs forestiers qui referment



l'horizon, marquant l'entrée dans le massif gréseux vosgien.

La géologie est ici contrastée avec au nord-ouest des paysages agricoles sur les calcaires et marnes « coquilliers » et au sud-est des reliefs où domine le grès bigarré.

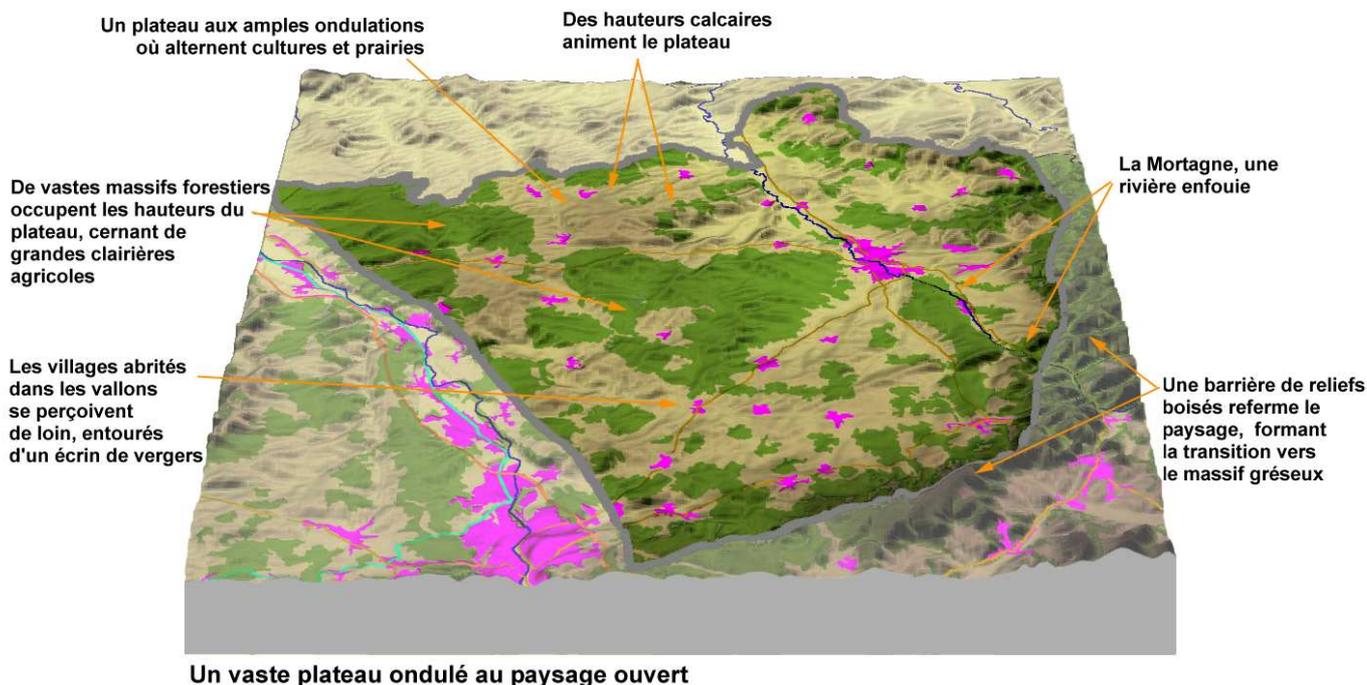
La limite ouest de l'entité est matérialisée par le basculement vers la vallée de la Moselle.

Entre Moselle et Mortagne

Un plateau

1. Portrait sensible

ondulé au paysage ouvert



Un plateau aux amples ondulations

Le plateau offre un paysage agricole ouvert, amplement vallonné par les cours d'eau qui le traversent. Le paysage apparaît ouvert, parfois même très largement, malgré une forte présence forestière. Les parcelles agricoles sont vastes, essentiellement des prairies, et les arbres s'y font rares. Des cultures prennent place sur les terres les plus fertiles. Quelques rangées fruitières parsemées au sein des champs témoignent d'une présence arborée autrefois plus importante.

Le calcaire imprime sa marque

Le substrat calcaire est clairement perceptible dans le paysage par plusieurs indices : les formes du relief avec la présence de quelques buttes isolées, le sol blanc des chemins qui grimpent sur les hauteurs, la végétation spontanée dominée par des espèces calcicoles (cornouiller, aubépine, érable champêtre...), les cailloux blancs qui affleurent dans la terre ocre des champs et la nature des pierres des constructions.



Le plateau aux formes amples a permis de tracer de grandes routes rectilignes qui filent droit à travers les ondulations du relief. Moyemont



Un paysage de plateau aux amples ondulations, ponctué de reliefs calcaires isolés. Damas-aux-Bois

Les entités

Des villages visibles de loin

De vastes massifs forestiers

L'arbre n'est jamais absent du paysage du plateau grâce aux vastes massifs forestiers qui occupent essentiellement les points hauts. Essentiellement composés de feuillus, ces amples massifs coupent l'étendue du plateau, le cloisonnant en secteurs plus ou moins vastes. Sur les sols de marnes, la forêt s'ouvre sur une succession de clairières centrées sur les villages, comme aux abords de Badménil-aux-Bois. La traversée du plateau est ainsi ponctuée de traversées forestières s'étirant parfois sur plusieurs kilomètres.



De vastes massifs forestiers cloisonnent l'ouverture du plateau, créant par endroits un paysage de clairières plus ou moins vastes. Badménil-aux-Bois



Le clocher de l'église de Damas-aux-Bois apparaît d'abord seul, avant que le reste du village ne se dévoile.



Les silhouettes des villages se perçoivent de loin. Bult

Des villages abrités dans les vallons

Sur le plateau, les installations villageoises sont toutes liées à la présence d'un cours d'eau. Bien que les silhouettes des villages se perçoivent souvent de loin, il est fréquent que le clocher émerge d'abord seul du vallon où le village est implanté, laissant ensuite le reste du village se découvrir.

Des villages qui se perçoivent de loin

Dans ces paysages relativement ouverts, les silhouettes des villages se perçoivent de loin, s'étalant sur un versant ou bien s'étirant dans le fond du vallon. L'organisation en village-rue traditionnelle des villages lorrains se dévoile à l'intérieur des villages.

Des écrans de vergers

Un petit parcellaire de vergers accompagne les abords des villages, créant un écran végétal autour du bâti et offrant ainsi une transition douce entre le village et les prés ou les cultures qui l'environnent. Ces lignes d'arbres accompagnent parfois les routes, créant ainsi une mise en valeur de l'entrée de qualité du village.



Vue de loin, la silhouette du village de Damas-aux-Bois est accompagnée d'un écran végétal formé par les vergers.

Entre Moselle et Mortagne

Une transition vers le massif

Une barrière de reliefs boisés referme le paysage

Le sud et l'est de l'entité empiètent sur le substrat gréseux du massif vosgien. Les espaces agricoles se resserrent progressivement à l'approche des reliefs, laissant la place à la forêt au fur et à mesure que le relief s'élève.

Une longue crête forestière barre alors l'horizon vers les entités paysagères voisines des Basses Vosges Gréseuses ou du Val de Vologne.

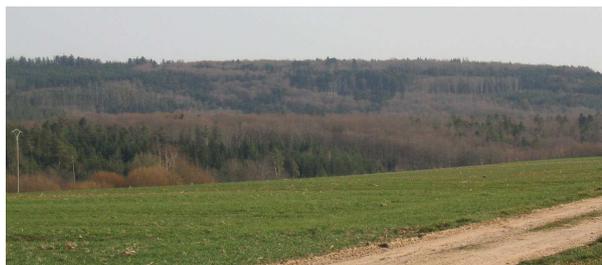
Les rivières ont du mal à se faufiler dans ces roches gréseuses et percent des vallées très encaissées et étroites où l'agriculture n'a pas réussi à se maintenir.

Les routes empruntent ces vallons forestiers pour pénétrer le relief. En direction de l'est, elles s'élèvent jusqu'à des cols forestiers, offrant parfois des points de vue sur le massif avant de basculer vers la vallée de la Meurthe.

Ces reliefs ont pour la plupart constitué des lignes de front en 1914-18 ; ils sont jalonnés de cimetières militaires.

La Mortagne, une rivière enfouie

Au nord-ouest de Rambervillers, la Mortagne et deux de ses affluents sculptent une dépression assez large, dominée par des versants dégagés qui offrent de nombreux belvédères sur le massif vosgien. Au sud, au contraire, la vallée se rétrécit et se referme lorsqu'elle franchit le massif.



Une longue crête boisée referme l'horizon. Meménil



De longues traversées forestières font la transition avec les entités paysagères voisines. Jeanménil



Au nord-ouest de Rambervillers, la Mortagne a sculpté une dépression assez large, dont les versants offrent de nombreux belvédères sur le massif vosgien. Ortoncourt

La rivière reste discrète ; souvent enfouie sous une ripisylve importante ou masquée par des boisements, elle ne se laisse entrevoir qu'à l'occasion des franchissements.

La Mortagne est rarement mise en valeur dans les espaces publics des bourgs qu'elle traverse.



La Mortagne se perçoit peu dans le paysage sauf à l'occasion des franchissements ou au contact de l'urbanisation. Rambervillers